

Pawel Sekowski

*Les Polonais en France au lendemain
de la seconde guerre mondiale
(1944-1949)*

Histoire d'une intégration



Contenu de ce PDF :

Chapitre 5

Quelle intégration à la société d'accueil, au lendemain de la seconde guerre mondiale, pour les Polonais immigrés et fixés en France dans l'entre-deux-guerres ? Pawel Sekowski examine divers aspects de ce processus progressif concernant, dans sa grande majorité, des hommes et des femmes relevant du statut des « travailleurs étrangers » dans les années 1944-1949, processus qui fut accéléré par les années d'hostilités et le contexte particulier de l'après-guerre.

La situation de la communauté immigrée des Polonais en France, son statut et les évolutions survenues en son sein sont étudiés dans leurs dimensions à la fois sociales, politiques et culturelles. Une place prépondérante est accordée à l'analyse de trois phénomènes caractéristiques de la vie des Polonais en France, « facteurs du maintien de la polonité » : l'enseignement polonais, l'aumônerie polonaise et surtout la vie associative des Polonais en France. Ces éléments sont présentés dans la perspective du rapatriement (*reemigracja*) organisé par les autorités polonaises de Varsovie et du conflit politique profond qui surgit entre les partisans du nouveau gouvernement de la Pologne populaire (dominé par les communistes) et les militants anticommunistes polonais en France.

La période étudiée constitue un véritable tournant dans le processus de l'intégration sociale des Polonais en France, notamment pour la « deuxième génération » des immigrés, ceux-ci devenant, de plus en plus, Français d'origine polonaise.

Illustration de couverture :

Rapatriés polonais en 1947 © Pirotte Julia : Droits réservés – Succession Julia Pirotte

ISBN :

979-10-231-3488-9

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

LES POLONAIS EN FRANCE

Mondes Contemporains

collection dirigée par Éric Bussièrre et Olivier Forcade

Dernières parutions

Valéry Giscard d'Estaing et le Royaume-Uni.

Le rendez-vous manqué avec l'Europe ou le Brexit annoncé

Laurence Baratier-Negri

Les Batailles de 1916

Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale

Musique et politique en Allemagne, du III^e Reich à l'aube de la guerre froide

Élise Petit

Exils intérieurs. Les évacuations à la frontière franco-allemande (1939-1940)

Olivier Forcade, Mathieu Dubois, Johannes Großmann,

Fabian Lemmes, Rainer Hudemann (dir.)

Moralité du pouvoir et corruption en France et en Roumanie (XVIII^e-XX^e siècle)

Silvia Marton, Frédéric Monier & Olivier Dard (dir.)

Jacques Foccart : archives ouvertes (1958-1974). La politique, l'Afrique et le monde

Jean-Pierre Bat, Olivier Forcade & Sylvain Mary (dir.)

La Grande Guerre des assiettes

Jean-Pierre Chaline (dir.)

Nicholas John Spykman, l'invention de la géopolitique américaine.

Un itinéraire intellectuel aux origines paradoxales de la théorie réaliste des relations internationales

Olivier Zajec

Les Gendarmeries dans le monde, de la Révolution française à nos jours

Jean-Noël Luc & Arnaud-Dominique Houte (dir.)

De Munich à Dantzig. Journal (30 août 1938-18 août 1939)

Paul de Villelume ; édition établie par Simon Catros

Génération politique. Les « années 68 » dans les jeunesses

des partis politiques en France et en RFA

Mathieu Dubois

Émile Guillaumin, paysan-écrivain bourbonnais,

soldat de la Grande Guerre

Nadine-Josette Chaline

Pawel Sekowski

Les Polonais en France
au lendemain de la
seconde guerre mondiale
(1944-1949)

Histoire d'une intégration

Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2019

ISBN : 979-10-231-0631-2

Mise en page 3d2s/Emmanuel Marc Dubois (Paris/Issigeac)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

*En hommage à Janine Ponty,
une tentative de poursuivre ses recherches*

Pawel Sekowski est docteur en histoire moderne et contemporaine de Sorbonne Université et docteur en sciences humaines (histoire) de l'université Jagellonne de Cracovie (Pologne). Il est maître de conférences à l'Institut d'histoire de l'université Jagellonne. Il est également l'auteur et l'éditeur scientifique de deux ouvrages et l'auteur de plus de vingt articles scientifiques. Sa recherche se concentre essentiellement sur l'histoire et la sociologie de l'immigration, l'histoire des réfugiés en Europe, l'histoire politique et sociale de la Pologne et de la France pendant et après la seconde guerre mondiale.

Mondes Contemporains

collection dirigée par
Éric Bussière et Olivier Forcade

Consacrée aux questions internationales, aux pays étrangers, aux grands problèmes de notre temps, **Mondes contemporains** est une collection fondée sur une approche historique qui veut unir la recherche dans les archives à la réflexion sur les enjeux, les conflits et les systèmes internationaux depuis le XIX^e siècle.

REMERCIEMENTS

Ce livre n'aurait pu voir le jour sans l'aide de nombreuses personnes. C'est ici l'occasion de leur exprimer ma gratitude. J'aimerais particulièrement remercier M. le professeur Olivier Forcade, qui a été non seulement mon directeur de recherche français pendant la préparation de la thèse de doctorat qui est à l'origine de ce livre, mais aussi un véritable parrain sur les sentiers de ma vie scientifique depuis 2009. Mes remerciements vont aussi à M. le professeur Wojciech Rojek, de l'université Jagellonne de Cracovie, mon directeur de recherche polonais, dont les conseils et les remarques ont été très précieux. M. Rojek, auquel je suis particulièrement reconnaissant de son appui, est décédé en 2015, quelques semaines à peine après la soutenance de ma thèse de doctorat. Je remercie M. le professeur Józef Łaptos, de l'Université Pédagogique de Cracovie, et M. le professeur Didier Musiedlak, de l'Université de Paris-Nanterre, qui étaient prérapporteurs de ma thèse, tout comme Mme le professeur Janine Ponty, la plus grande spécialiste de l'histoire des Polonais en France, décédée en 2017, qui fut membre du jury de soutenance et une relectrice attentive de ma thèse. Grâce à leurs conseils et à leurs remarques bienveillantes, le travail de remaniement de cette thèse de doctorat à des fins de publication a été considérablement facilité. Je remercie M. le professeur Krzysztof Zamorski, président du jury de soutenance, qui m'a encouragé dans toutes les démarches consécutives à la soutenance de ma thèse, tout en affrontant une situation délicate après le décès prématuré du professeur Rojek.

Les recherches systématiques dans les archives et les bibliothèques de trois pays exigent certains moyens financiers; je remercie par conséquent tous ceux qui ont contribué à les financer avec moi, aux diverses étapes de ce processus, et sans qui ce livre n'aurait certainement pas abouti. L'ambassade de France à Varsovie m'a attribué la bourse du gouvernement français pour effectuer mes recherches en France pendant dix mois. La Société historique et littéraire polonaise à Paris a financé, dans le cadre des bourses du fonds Jean et Suzanne Brzękowski, mes deux séjours d'un mois à Paris. La bourse du fonds Florentyna Kogutowska, attribuée par M. le recteur de l'université Jagellonne pour un séjour d'un mois à l'étranger, a quant à elle rendu possibles mes recherches à Londres. Mes trois séjours scientifiques hors de la Pologne ont été financés par la faculté d'Histoire de l'université Jagellonne, dans le cadre des concours pour le soutien aux jeunes chercheurs. Un soutien financier non négligeable m'a également été

attribué à deux reprises par la Société des doctorants de l'université Jagellonne (Towarzystwo Doktorantów UJ), par la voie des concours pour l'aide financière organisés par cette société.

Je remercie M. Maciej Morawski, fils du dernier ambassadeur à Paris du gouvernement polonais en exil, qui a bien voulu accepter de me confier ses souvenirs et ses observations, contribuant ainsi à l'enrichissement de ce travail.

Parmi tous les membres du personnel des institutions où j'ai conduit mes recherches, je voudrais remercier particulièrement Mme Ewa Rutkowska, responsable des manuscrits à la Bibliothèque polonaise de Paris, et M. le docteur Witold Zahorski, secrétaire de la Société historique et littéraire polonaise.

Mes remerciements vont à mes parents, Jadwiga et Tomasz, qui m'ont fortement encouragé pendant toute la période de la préparation de ma thèse de doctorat. Je remercie ma compagne Karolina de son soutien pendant le temps du remaniement de la thèse en vue de la présente publication.

10

Enfin, je remercie mes enfants Zofia et Jerzy qui ont patiemment subi les années de mon travail, d'abord sur la thèse de doctorat et ensuite sur ce livre, et qui ont fait preuve d'une grande indulgence pendant tout le temps nécessaire pour les mener à bien. Étant nés pendant la préparation de ma thèse, ils ne connaissaient jusqu'à présent pas d'autre temps.

NOTE DE L'AUTEUR

Ce livre étant rédigé en français, il a souvent bien évidemment fallu décider soit de l'emploi des expressions en langue polonaise, soit de leur traduction. Nous avons fait le choix de traduire les phrases issues des sources examinées, en n'y adjoignant les expressions originales que dans les cas où cela semblait indispensable.

Nous avons décidé d'écrire les patronymes et les prénoms des Polonais dans leurs versions originales, si c'était là l'usage voulu par les intéressés. Ainsi, dans ce travail sont par exemple mentionnés le recteur Franciszek Cegiełka ou les ambassadeurs Kajetan Morawski et Stanisław Skrzyszewski. Certaines personnalités se servaient de la forme française de leur prénom ou utilisaient les deux formes – polonaise et française – en fonction de la situation. Nous avons pris la décision de n'utiliser les formes françaises que dans le cas de Français d'origine polonaise qui en faisaient l'usage eux-mêmes, comme André Poniatowski ou François Pułaski (Pułaski).

Les signes diacritiques des patronymes et toponymes polonais sont conservés – Wrocław et Gdańsk, par exemple. En revanche, nous avons préféré utiliser les versions françaises des toponymes ayant une traduction usuelle – comme Varsovie et Cracovie (respectivement Warszawa et Kraków en polonais).

Concernant les sigles utilisés dans ce livre pour désigner les organisations polonaises les plus importantes en France, nous avons choisi leur version française, puisque des traductions usuelles et souvent même officielles ont déjà cours. Il s'agit surtout des principales organisations centrales des associations d'immigrés polonais en France de l'époque. C'est pourquoi la Centralny Związek Polaków we Francji (l'Union centrale des Polonais en France) est devenue l'UCPF, le Polski Komitet Wyzwolenia Narodowego we Francji (le Comité polonais de libération nationale en France), devenu par la suite le Rada Narodowa Polaków we Francji (le Conseil national des Polonais de France), s'est mué en CPLN, puis en CNPF, et la Polskie Zjednoczenie Katolickie (l'Union des associations catholiques polonaises) est mentionnée par le sigle UACP.

La majorité des noms des associations polonaises dont il est question dans ce livre sont cependant abrégés selon les sigles polonais dans les cas où une version française du sigle n'était pas d'usage – l'Organizacja Pomocy Ojczyźnie (l'Organisation d'aide à la patrie), par exemple, est mentionnée par le sigle OPO et la Federacja Emigrantów i Robotników Polskich (la Fédération des

ouvriers et émigrés polonais en France) par le sigle FREP. D'autres associations ou institutions polonaises ne sont évoquées que dans leurs formes complètes françaises, sauf lors de la première citation qui en est faite dans cet ouvrage, où leur nom polonais est mentionné entre parenthèses.

12 Les ministères des différents gouvernements auxquels il est fait allusion dans le livre sont d'habitude mentionnés sans qu'il soit précisé de quel gouvernement il s'agit. Dans l'hypothèse où l'appellation d'un ministère particulier serait identique pour plusieurs gouvernements ou dans le cas où la situation pourrait prêter à confusion, une précision sera apportée. Pour le portefeuille de l'Enseignement, par exemple, le gouvernement français comptait dans sa structure le ministère de l'Éducation nationale, le gouvernement polonais de Varsovie avait son ministère de l'Instruction (Ministerstwo Oświaty) et le gouvernement polonais en exil à Londres son ministère de l'Instruction publique et des Cultes (Ministerstwo Wyznań Religijnych i Oświecenia Publicznego). Ainsi, il n'est pas nécessaire d'apporter des précisions supplémentaires, sauf dans le cas de la première occurrence. De même, le gouvernement français comptait un ministère du Travail et les gouvernements polonais en concurrence avaient leurs ministères du Travail et de la Protection sociale (Ministerstwo Pracy i Opieki Społecznej), c'est pourquoi il n'a pas semblé nécessaire d'explicitier l'expression « ministre du Travail » ; mais il fallait préciser à quel gouvernement se réfère l'appellation « ministère du Travail et de la Protection sociale ». C'est aussi le cas des ministères de l'Intérieur (en polonais : Ministerstwo Spraw Wewnętrznych), car les trois gouvernements comptaient dans leurs institutions des portefeuilles nommés de cette façon.

Dans le cas particulier des ministères des Affaires étrangères des deux pays, nous avons pris la décision d'utiliser le sigle MAE pour le portefeuille français et le sigle polonais MSZ (Ministerstwo Spraw Zagranicznych) pour ceux des gouvernements polonais en concurrence. Ce sont les seuls ministères dont les noms sont abrégés dans ce livre.

DEUXIÈME PARTIE

**L'enjeu du « contrôle »
de la communauté polonaise
en France par les autorités polonaises
en exil et au pays**

LES ANCIENS IMMIGRÉS POLONAIS TOUJOURS EN UNIFORME MILITAIRE APRÈS LA LIBÉRATION DE LA FRANCE : LES DEUX NOUVELLES MOBILISATIONS ET LA DÉMOBILISATION DES RESSORTISSANTS POLONAIS DE FRANCE

UNE NOUVELLE MOBILISATION ORDONNÉE PAR LE GOUVERNEMENT POLONAIS EN EXIL : L'ENGAGEMENT VOLONTAIRE DES IMMIGRÉS POLONAIS DANS LES FORCES ARMÉES POLONAISES SOUS LE COMMANDEMENT MILITAIRE BRITANNIQUE

Bien avant le débarquement des Alliés sur les côtes françaises, le délégué pour la France, la Belgique et les Pays-Bas du gouvernement polonais de Londres, Aleksander Kawałkowski, se vit chargé de préparer la mobilisation des ressortissants polonais en France de manière à ce que, une fois la France libérée par les armées alliées, l'engagement puisse immédiatement démarrer – ce qui fit l'objet de la résolution prise par le gouvernement polonais à Londres le 17 mai 1944¹. Le même mois, le ministre polonais de la Défense nationale, le général Marian Kukiel, informa lors de la réunion gouvernementale que le général Marie-Pierre Kœnig, commandant en chef des FFI, avait promis que la France faciliterait l'engagement des immigrés polonais arrivés sur le territoire français après le déclenchement des hostilités et des anciens soldats de la Wehrmacht d'origine polonaise incorporés malgré eux. Cette déclaration concernait aussi les soldats de l'armée polonaise reconstituée en France dans les années 1939-1940. Le général Kœnig exprima sa crainte quant à l'impossibilité de mobiliser les centaines de milliers de travailleurs polonais en France, en raison des intérêts de l'économie nationale française².

La mobilisation des immigrés polonais, afin de renforcer les effectifs des détachements polonais qui seraient débarqués dans l'Ouest de l'Europe,

- 1 Résolution du Conseil des ministres du 17 mai 1944 portant la création du poste de délégué du gouvernement pour les affaires des émigrés polonais en France, en Belgique et aux Pays-Bas, dans *Protokoły posiedzeń Rady Ministrów Rzeczypospolitej Polskiej* [Protocoles des réunions du Conseil des ministres de la république de Pologne], t. VII, *Maj-listopad 1944* [Mai-novembre 1944], éd. Wojciech Rojek, Kraków, Secesja, 2006, p. 24.
- 2 Protocole de la réunion du Conseil des ministres du 30 mai 1944, *ibid.*, p. 136-137 ; Wojciech Rojek, « Les rapports entre le gouvernement polonais de Londres et le général de Gaulle, juin 1940-juin 1945 », dans Bruno Drwęski (dir.), *L'Impact de la seconde guerre mondiale sur les relations franco-polonaises*, Paris, Inalco, 2000, p. 60.

comme une part des armées alliées, était prévue déjà depuis 1943. D'après les estimations du Comité des émigrés polonais de France en Grande-Bretagne de l'année 1943, le nombre d'hommes polonais en France aptes au service militaire était de 120 000. En revanche, 70 % d'entre eux travaillaient dans les mines ou dans l'industrie, participant ainsi à l'effort de guerre, ce qui réduit le nombre maximal de mobilisés à 40 000, outre 10 000 femmes pouvant remplir dans cette armée une fois mobilisées, certaines tâches auxiliaires³.

Une fois la majeure partie du territoire français libérée, les autorités polonaises relevant des autorités se trouvant en exil à Londres annoncèrent l'engagement volontaire des immigrés polonais dans les Forces armées polonaises de l'Ouest (Polskie Siły Zbrojne na Zachodzie). Bien entendu, cette mesure fut prise de concert avec le GPRF. L'objectif des responsables polonais était la mobilisation du plus grand nombre de Polonais de France aptes au service militaire possible, pour ensuite les transférer dans les unités de l'armée polonaise, notamment dans le 2^e corps du général Władysław Anders, stationné en Italie. L'État-major polonais désirait par la suite unifier toutes les formations militaires polonaises, à l'époque dispersées⁴. L'armée polonaise en Europe occidentale, qui reconnaissait les autorités polonaises de Londres, constituait ainsi une force considérable avec laquelle les Alliés devraient compter. Cet argument paraissait particulièrement important dans le contexte du conflit diplomatique entre la Pologne et l'Union soviétique, qui influencerait de plus en plus l'avenir de la Pologne, lorsqu'elle serait libérée de l'occupation allemande.

Cette deuxième mobilisation, annoncée en 1944, se distinguait de celle des années 1939-1940 par trois traits principaux. Tout d'abord, elle s'effectuait sur la base du volontariat, tout comme la mobilisation parallèle au sein de l'armée française. Deuxièmement, seuls les immigrés de nationalité juridique polonaise pouvaient s'engager. Enfin, alors que l'armée polonaise reconstituée en France en 1939-1940 avait été soumise aux ordres du commandement militaire français, les engagés volontaires des années 1944-1945 entrèrent au sein des Forces armées polonaises de l'Ouest, placées sous le commandement militaire britannique.

Le futur enrôlement des immigrés polonais fut préparé par les autorités militaires polonaises (le ministère de la Défense nationale du gouvernement polonais à Londres) dès le mois de juin 1944, soit juste après le débarquement des armées alliées sur le territoire français. La première instruction datant de juin et concernant la future mobilisation soulignait la différence entre les soldats

3 PISM, A.17/4, projet de mobilisation des immigrés polonais en France élaboré par le Comité des émigrés polonais de France, le 27 octobre et le 7 novembre 1943, fol. 83.

4 Protocole de la réunion du Conseil des ministres du 5 octobre 1944, dans *Protokoły posiedzeń Rady Ministrów Rzeczypospolitej Polskiej*, éd. cit., t. VII, p. 480.

relevant de l'immigration de France et ceux n'ayant vécu qu'en Pologne avant le déclenchement des hostilités. Selon les autorités militaires polonaises, les engagés issus de l'immigration polonaise en France ne connaissaient ni n'aimaient la vie de soldat, pas plus que la discipline exigée de quiconque porte l'uniforme. Ils prévoyaient qu'un engagé volontaire issu de la communauté polonaise de France « ne claquerait pas des talons ni ne se raidirait dans une position stricte. Il n'aimerait pas des ordres dont il ne comprendrait pas le sens⁵ ».

Le 21 septembre 1944, l'engagement des volontaires polonais en France et en Belgique fut ordonné par le ministère polonais de la Défense nationale, en accord avec le MSZ et le ministère de l'Intérieur, et avec l'agrément préalable des autorités militaires alliées (SHAEF) et des autorités françaises⁶. L'enrôlement fut annoncé le 14 octobre 1944. À cette date, le délégué pour la France du ministre de la Défense nationale, le colonel Antoni Zdrojewski, annonça la publication de trois documents : l'instruction relative à l'engagement volontaire sur les territoires de la France et de la Belgique ; l'instruction pour les commandants des postes de recrutement ; la liste des camps de rassemblement (*obozy zborne*) et des postes de rassemblement (*stacje zborne*).

La mobilisation était surveillée par le délégué ministériel, le colonel Zdrojewski, et dans le Nord de la France par son adjoint, le colonel Kazimierz Gaberle⁷. Toute la structure des camps militaires polonais en France était gérée par les services du délégué – la délégation pour la France du ministère de la Défense nationale, créée le 27 juin 1944 –, avant que ce service ne soit remplacé, le 8 février 1945, par la Mission militaire polonaise de recrutement et d'évacuation (*Misja Wojskowa do Spraw Zaciągu i Ewakuacji*). Le 1^{er} mars 1945, le colonel Zdrojewski fut remplacé par le colonel Antoni Szymański, qui devint aussi attaché militaire auprès de l'ambassade de Pologne à Paris⁸.

5 BPP, vers. 4042, instruction du ministère de la Défense nationale relative à la mobilisation des émigrés polonais de France dans les Forces armées polonaises de l'Ouest, Londres, le 20 juin 1944, trad. Pawel Sekowski.

6 « Zaciąg ochotniczy do służby wojskowej » [L'engagement volontaire pour le service militaire], *Sztandar*, n° 12, octobre 1944, p. 1.

7 BPP, BPP 1171, ordre n° 4 du délégué pour la France du ministre de la Défense nationale, Paris, le 20 septembre 1944.

8 La notification du changement du nom de la délégation du ministère de la Défense nationale en « Mission militaire polonaise de recrutement et d'évacuation » avait déjà eu lieu le 21 décembre 1944, mais la réorganisation dura jusqu'au 1^{er} mars 1945. PISM, A.54/2, lettre de A. Kawalkowski, ministre plénipotentiaire pour la France informant sur la création de la Mission militaire polonaise de recrutement et d'évacuation, Paris, le 17 janvier 1945 ; *ibid.*, lettre du colonel Antoni Szymański, chef de la Mission militaire polonaise de recrutement et d'évacuation informant sur la création de la mission, Paris, le 2 mars 1945 ; Wojciech Rojek, « Schyłek misji ambasadora Kajetana Dzierżykraj-Morawskiego we Francji, grudzień 1944-lipiec 1945 » [Le déclin de la mission de l'ambassadeur Kajetan Morawski en France, décembre 1944-juillet 1945], *Teki Historyczne* (Londres), n° 20, 1993, p. 386.

La date finale du recrutement avait été établie au 1^{er} mars 1945, mais on la repoussa jusqu'au 31 mai, date à laquelle le contingent officiel de 10 000 engagés résidant sur le territoire français fut atteint. Interdiction fut faite de recruter après ce jour⁹.

Selon la décision du commandement militaire interallié, inscrite dans le protocole de Bruxelles du 1^{er} novembre 1944, l'engagement ne pouvait concerner que 10 000 volontaires polonais de France. Ce plafond fut institué pour ne pas trop indisposer l'Union soviétique. Au début du mois de novembre 1944, le général britannique Frederick Beaumont-Nesbitt donna son accord pour que ce nombre maximal de 10 000 volontaires ne concerne que les engagés issus de l'ancienne immigration polonaise. Cela voulait dire que les prisonniers de guerre de la Wehrmacht et les déserteurs de l'armée allemande d'origine polonaise, les personnes déplacées venues d'Allemagne, les déportés pour travaux forcés dans la zone frontalière est de la France, les soldats de l'armée polonaise reconstituée en France en 1939-1940 et les réfugiés de guerre volontaires n'étaient pas concernés par ce plafond¹⁰. Cependant, ce nombre maximal était toujours en vigueur sur le territoire français. C'est pourquoi les soldats polonais étaient systématiquement expédiés hors de France, pour que le nombre de volontaires sur le territoire français ne dépasse jamais les 10 000.

L'engagement volontaire fut mené sous la devise *Pour la victoire et la gloire, en vengeance de Varsovie* (« *Po zwycięstwo i chwałę w odwecie za Warszawę* »), qui faisait référence à la destruction de la capitale polonaise par les Allemands, à la suite de l'échec du soulèvement de Varsovie de 1944¹¹.

9 BPP, fonds Edmund Strauch, art. prov. 3, protocole de la conférence des dirigeants des comités locaux et régionaux de lutte du Nord de la France, effectuée le 27 janvier 1945 à Lille, Lille, le 14 février 1945 ; PISM, A.54/3, lettre : officier de liaison près le consulat de Pologne à Lyon au consulat de Pologne à Lyon, Lyon, le 20 juin 1945.

10 BPP, BPP 1171, compte-rendu de la conférence des officiers polonais en France, Lyon, le 3 novembre 1944, fol. 157 ; Edmond Gogolewski, *La Pologne et les Polonais dans la tourmente de la deuxième guerre mondiale*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 1996, p. 131 ; L'Hôpitalier, *Dzieje Armii Polskiej we Francji, 1939-1945* [L'Armée polonaise en France, 1939-1945], Paris, Montbrun, 1950, p. 158.

11 BPP, fonds E. Strauch, art. prov. 2, indications pour la politique de propagande polonaise des postes de recrutement, [s.l., octobre 1944]. Le soulèvement de Varsovie, dont l'éclatement le 1^{er} août 1944 fut ordonné par les autorités militaires polonaises de Londres et accepté par le Premier ministre polonais, dura jusqu'au 2 octobre. Il se termina par une défaite militaire, entraîna la mort de 150 000 à 200 000 civils, de 16 000 soldats de l'Armée de l'intérieur (Armia Krajowa) et de ceux relevant d'autres formations militaires polonaises clandestines combattant dans la ville contre les Allemands, et la destruction quasi totale de la ville par les Allemands. Après la défaite, au moins 500 000 habitants durent quitter la ville, dont environ 150 000 furent déportés pour travaux forcés ou en direction des camps situés en Allemagne. L'éclatement du soulèvement fut décidé sans l'accord des Alliés occidentaux et considérant l'avance de l'Armée rouge soviétique, accompagnée par l'armée polonaise d'obédience communiste, créée en l'Union soviétique. Dans la mesure où l'Union soviétique ne cessait d'avancer sur le front de l'Est et que le Comité polonais de libération nationale avait été constitué à Lublin sur un territoire polonais déjà libéré, les autorités polonaises de Londres

Les engagés devaient être âgés de 17 à 40 ans dans le cas des soldats et des sous-officiers et de 55 ans maximum dans le cas des officiers. Les volontaires pouvaient être citoyens d'autres États, à condition qu'ils soient d'origine polonaise et qu'ils aient une catégorie d'aptitude « A » (suprême). Naturellement, dans le cas des pays alliés ou neutres, les intéressés devaient être munis d'une autorisation gouvernementale d'un État dont ils étaient citoyens¹².

Au mois de février 1945, on annonça aussi l'engagement volontaire des Polonaises âgées de 18 à 45 ans pour le Service auxiliaire militaire des femmes (Pomocnicza Wojskowa Służba Kobiet). En outre, on prévint l'engagement des garçons âgés de plus de 14 ans et demi munis d'une autorisation parentale et leur rassemblement dans un camp spécial pour jeunes élèves militaires (*obóz junaków*)¹³. Une école pour jeunes élèves militaires fut effectivement créée au mois de février 1945 à La Chapelle-en-Serval (Oise). L'effectif total des volontaires, âgés de 13 à 16 ans, comptait 75 élèves issus de l'ancienne immigration ou ayant été déportés par les Allemands dans les années 1943-1944¹⁴.

Tous les immigrés liés par un contrat de travail en France pouvaient être réclamés par leurs employeurs français. Cela voulait dire que même si un Polonais désirait s'engager dans les Forces armées polonaises, les autorités militaires polonaises ne pouvaient pas l'accepter si son employeur le réclamait¹⁵.

En effet, à partir du tournant des années 1945 et 1946, les mineurs polonais qui avaient abandonné la mine pour s'engager dans l'armée polonaise furent poursuivis par les tribunaux pour abandon de poste. En général, les condamnés devaient payer 500 francs d'amende¹⁶.

décidèrent de déclencher le soulèvement à Varsovie, en espérant que les Alliés, y compris l'Armée rouge, se sentiraient contraints de venir en aide aux combattants. Or, l'Armée rouge attendit passivement la fin du soulèvement qui avait lieu de l'autre côté de la Vistule. Staline sabota même toutes les tentatives de soutien – d'ailleurs peu nombreuses – des Alliés occidentaux, le soulèvement de Varsovie étant dirigé contre les Allemands sur le plan militaire, mais aussi et par-dessus tout contre l'Union soviétique sur le plan géopolitique.

- 12 « Zaciąg ochotniczy do służby wojskowej », art. cit., p. 1 ; « L'engagement volontaire des Polonais résidant en France », *La Voix du Nord*, 2 novembre 1944, p. 2.
- 13 Les autorités militaires polonaises acceptèrent : des sous-lieutenants et lieutenants jusqu'à l'âge de 42 ans, des capitaines et des capitaines de cavalerie jusqu'à l'âge de 46 ans, des commandants (majors) jusqu'à l'âge de 51 ans, des lieutenants-colonels jusqu'à l'âge de 53 ans, des colonels jusqu'à l'âge de 55 ans (BPP, fonds E. Strauch, art. prov. 2, instruction du délégué pour la France du ministre de la Défense nationale, le colonel A. Zdrojewski, relative à l'engagement volontaire, Paris, le 14 octobre 1944 ; BPP, fonds E. Strauch, art. prov. 3, protocole de la conférence des dirigeants des comités locaux et régionaux de lutte du Nord de la France, effectuée le 27 janvier 1945 à Lille, Lille, le 14 février 1945).
- 14 Bohdan Gajewicz, *Opieka nad kombatantami (1941-1944)* [La Protection des anciens combattants (1941-1944)], Vals-les-Bains (Ardèche), GAPF, 1944, p. 77.
- 15 BPP, fonds E. Strauch, art. prov. 2, proclamation de l'engagement volontaire : A. Kawałkowski, chargé d'affaires par intérim de Pologne à Paris au consulat général de Pologne à Paris, Paris, le 14 octobre 1944.
- 16 AD Nord, 27 W 38347/2, note de renseignement sur des questions polonaises, Lille, le 4 janvier 1946, p. 1.

Les commandants des postes de recrutement furent choisis parmi les anciens commandants locaux de la POWN ou par des personnes désignées par eux. Dans les régions où la POWN ne disposait pas de cellule, les commandants étaient des dirigeants des comités locaux de lutte ou des présidents des principales associations polonaises. L'enrôlement fut aussi effectué par le biais des services militaires des consulats de Pologne. Des groupes de volontaires furent ensuite transférés des postes de recrutement à un de 15 postes de rassemblement¹⁷. Ceux derniers dépendaient de trois centres de rassemblement : le camp n° 1 à Paris, le camp n° 2 à Sorgues et le camp n° 3 à Lille.

Parmi les engagés issus de l'ancienne immigration polonaise, les membres de la POWN étaient les plus représentés. Les autorités militaires polonaises entretenaient l'espoir d'un possible engagement d'environ 4 500 Polonais toujours rassemblés au sein des FFI, en général faisant partie des FTP-MOI ou des détachements français des Francs-tireurs et partisans français (FTPF)¹⁸. Ces Polonais ne rejoignirent finalement pas les Forces armées polonaises relevant des autorités de Londres, mais une partie importante d'entre eux entra au sein de deux bataillons polonais, reconnaissant sur le plan politique le gouvernement provisoire polonais à Lublin (transféré en février 1945 à Varsovie), et faisant partie de la 1^{re} armée française.

L'arrivée dans les camps de rassemblement des anciens prisonniers de guerre était parfois encadrée, comme dans le cas des officiers polonais de l'Oflag XVII-A, à Edelbach (Autriche), ou de l'Oflag VI-B de Dössel (Rhénanie-du-Nord-Westphalie). Ils furent transférés en France par les soins du SHAEF¹⁹.

En ce qui concerne les anciens soldats de la Wehrmacht d'origine polonaise, ils furent libérés des camps de prisonniers de guerre allemands par les autorités militaires interalliées, à la demande des officiers autorisés des Forces armées polonaises. Les intéressés subirent une vérification visant à rejeter les personnes appartenant à l'un des deux premiers groupes de la *Volksliste*, notamment des

17 BPP, fonds E. Strauch, art. prov. 2, proclamation de l'engagement volontaire : A. Kawalkowski, chargé d'affaires par intérim de Pologne à Paris au consulat général de Pologne à Paris, Paris, le 14 octobre 1944 ; *ibid.*, instruction du délégué délégué pour la France du ministre de la Défense nationale pour les commandants des postes de recrutement, Paris, le 14 octobre 1944.

18 BPP, BPP 1171, compte-rendu de la conférence des officiers polonais en France, Lyon, le 3 novembre 1944, fol. 154.

19 Czesław Brzoza, « Żołnierze Polskich Sił Zbrojnych w oddziałach wartowniczych przy armii amerykańskiej we Francji, 1946-1947 » [Les soldats des Forces armées polonaises dans les compagnies de sentinelles près de l'armée américaine en France, 1946-1947], dans Rafał Dmowski, Janusz Gmitruk, Grażyna Korneć et Wojciech Włodarkiewicz (dir.), *Wojsko i kultura w dziejach Polski i Europy. Księga jubileuszowa profesora Piotra Matusaka w 65 rocznicę urodzin* [L'Armée et la culture dans l'histoire de la Pologne et de l'Europe. Livre de mémoire en hommage du professeur Piotr Matusak à l'occasion de son 65^e anniversaire], Warszawa, MHPRL-Siedlce/Sprint, 2006, p. 493.

Allemands ayant eu, avant les hostilités, la nationalité juridique polonaise. Dès le début de l'année 1945, les prisonniers de guerre anciens soldats de la Wehrmacht d'origine polonaise furent rassemblés dans le camp n° 2 à Sorgues pour ensuite – après vérification – être transférés en Italie, dans le but de renforcer le 2^e corps polonais²⁰.

Tableau 13. Les postes de rassemblement (*stacja zborna*) et des camps de rassemblement (*obozy zborna*) des engagés volontaires de France et de Belgique pour des Forces armées polonaises

Camp de rassemblement (obóz zborny)	Numéro du poste de rassemblement (stacja zborna)	Localité du poste de rassemblement
Camp de rassemblement n° 1 à Paris	Poste n° 1	Paris, caserne Bessières
	Poste n° 2	Laval (Mayenne)
	Poste n° 3	Nancy (Meurthe-et-Moselle)
	Poste n° 4	Saint-Étienne (Loire)
	Poste n° 5	Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire)
Camp de rassemblement n° 2 à Valence (Drôme), effectivement créé à Sorgues (Vaucluse)	Poste n° 6	Riom, effectivement créé à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)
	Poste n° 7	Grenoble (Isère)
	Poste n° 8	Auch (Gers)
	Poste n° 9	Périgueux (Dordogne)
	Poste n° 10	Marseille (Bouches-du-Rhône)
	Poste n° 11	Alès (Gard)
	Poste n° 12	Bordeaux (Gironde)
Camp de rassemblement n° 3 à Lille (Nord)	Poste n° 13	Lille (Nord)
	Poste n° 14	Douai (Nord)
	Poste n° 15	Mons (Belgique)

Tableau établi par l'auteur. Sources: BPP, fonds E. Strauch, art. prov. 2, liste des camps de rassemblement et des postes de rassemblement de l'armée polonaise en France et en Belgique, Paris, le 14 octobre 1944 (ce document se trouve aussi dans: BPP, BPP 1171, fol. 176. PISM, A.46/2, notice: A. Szymański, chef de la PWML pour Kajetan Morawski, ambassadeur de Pologne [du gouvernement de Londres] à Paris, Paris, le 15 avril 1947).

Le commandement militaire polonais désirait aussi intégrer dans les rangs de la nouvelle armée polonaise des soldats de la 2^e division d'infanterie, internés depuis 1940 en Suisse. Des soldats de cette unité avaient rejoint clandestinement la France à partir d'août 1944, sur ordre du commandant en chef de l'armée polonaise à Londres. Un réseau d'évacuation polonais avait été mis en place pour transférer des volontaires (relativement peu nombreux) par la France dans des unités des Forces armées polonaises en Italie ou (dans leur majorité) en Grande-Bretagne. Cette évacuation clandestine avait été secondée par les Britanniques. Mais la plupart des soldats de la 2^e division, issus de l'ancienne immigration polonaise en France, ne désiraient que rentrer chez eux après plus

²⁰ *Ibid.*

de quatre ans passés loin de leur famille. Quand après la capitulation allemande du mois de mai 1945 la Suisse libéra la 2^e division polonaise, la campagne d'engagement pour l'armée polonaise en France était déjà terminée. En outre, le commandant de l'unité, le général Bronisław Prugar-Ketling, s'était décidé à retourner en Pologne pour y continuer son travail dans l'armée populaire polonaise. Cela ne pouvait qu'encourager les soldats à se désengager des Forces armées polonaises de l'Ouest.

L'évacuation officielle de Suisse des soldats de la 2^e division polonaise d'infanterie commença le 15 mai 1945, de Genève par Annemasse (Haute-Savoie) jusqu'à Grenoble. Au début du mois de juin, près de 500 soldats étaient officiellement revenus en France, dont 10 % environ désiraient poursuivre le service militaire dans les Forces armées polonaises. Tous les soldats revenus qui désiraient rentrer chez eux après des années d'internement furent démobilisés par les autorités militaires françaises. Ceux qui désiraient continuer à porter les armes, dorénavant dans les rangs des Forces armées polonaises de l'Ouest, furent transférés en Grande-Bretagne²¹.

210

Les volontaires issus de l'immigration d'avant-guerre furent rassemblés dans des compagnies distinctes des anciens soldats de la Wehrmacht et des anciens prisonniers de guerre évadés d'Allemagne ou de Pologne occupée (ces derniers étant d'ailleurs peu nombreux)²². Selon l'opinion du ministère de la Défense nationale, le général Marian Kukiel, exprimée lors de la réunion gouvernementale du 20 octobre 1944, l'aide française à la mobilisation des immigrés polonais « dépassait toutes les attentes imaginables » et le matériel militaire mis à disposition des Forces armées polonaises par les FFI présentait « une grande valeur matérielle et militaire »²³.

Pour encourager l'engagement des immigrés polonais, les frais de transport du lieu de domicile en France à un centre de mobilisation furent pris en charge, y compris ceux du retour des volontaires reformés. Les familles des engagés furent couvertes par les allocations payées par le ministère de la Défense nationale, par l'intermédiaire du délégué du ministre pour la France. Par ailleurs, le ministère de la Défense nationale précisa que toutes les demandes de paie à raison du service dans les FFI ou dans la POWN devaient être dirigées à « ceux

21 PISM, A.54/3, ordre de la Mission militaire polonaise de recrutement et d'évacuation concernant l'évacuation des soldats de la 2^e division d'infanterie de Suisse en France, [Paris], le 17 mai 1945 ; Stefan Jędrzychowski, *Przedstawicielstwo PKWN i Rządu Tymczasowego RP we Francji* [La Représentation du CPLN et du gouvernement provisoire de la Pologne en France], Warszawa, MSZ, coll. « Materiały i Studia Historyczne », 1987, p. 64.

22 BPP, vers. 4042, instruction du ministère de la Défense nationale sur le service de la protection et de la propagande en France, Londres, le 24 septembre 1944, p. 1.

23 Protocole de la réunion du Conseil des ministres du 20 octobre 1944, dans *Protokoły posiedzeń Rady Ministrów Rzeczypospolitej Polskiej*, éd. cit., t. VII, p. 567.

qui les avaient auparavant payées », les autorités militaires polonaises en étant ainsi exemptes²⁴.

Les centres de mobilisation ne dispensaient pas de formation militaire. En revanche, les soldats furent informés des objectifs militaires de la Pologne et de son apport dans les combats précédents. On leur enseigna aussi les bases de la langue anglaise et de la culture britannique. La propagande communiste était combattue par « un éclairage calme et précis des tentatives et des aspirations du gouvernement de Pologne pour une entente durable avec la Russie [l'Union soviétique]²⁵ ».

À la fin de l'année 1944, le ministre Kawałkowski informa Londres que les volontaires des Forces armées polonaises étaient logés dans des conditions qui laissaient à désirer. La situation de ces engagés était, d'après l'ancien chef suprême de la POWN, « nettement défavorable » par rapport à celle des Polonais dans des « détachements du CPLN », c'est-à-dire dans des unités FTP-MOI et d'autres détachements communistes des FFI. Les familles des soldats de l'armée polonaise relevant du gouvernement de Londres percevaient des allocations inférieures à celles attribuées par le gouvernement français (pour des familles des soldats emprisonnés ou internés de l'armée polonaise des années 1939-1940) et même par le CPLN (pour des familles des soldats des détachements FTP-MOI)²⁶.

D'après le renseignement fourni par la délégation française de la Section spéciale de l'état-major du commandant en chef de l'armée polonaise à Londres, à la fin du mois de juillet 1945, se trouvaient sur le territoire français 9 790 engagés volontaires dans les Forces armées polonaises de l'Ouest. 7 217 d'entre eux (73,72 %) déclarèrent suivre les ordres d'un éventuel départ de France et envisager un retour en France après le service militaire. 328 enrôlés (3,35 %) désiraient partir immédiatement de France. 1 275 soldats polonais (13,02 %) étaient « hésitants » sur cette question. Enfin, 970 engagés (9,91 %) déclaraient ne pas vouloir retourner en France « dans la situation actuelle » après avoir effectué leur service militaire dans l'armée polonaise²⁷. 12 500 soldats des Forces armées polonaises se trouvaient en France au moment où les autorités françaises reconnurent le gouvernement

24 BPP, vers. 4042, instruction du ministère de la Défense nationale relative aux redevances dues aux soldats de l'infanterie des Forces armées polonaises soumise aux délégués du ministère de la Défense nationale pour la France, Londres, le 10 octobre 1944, p. 3-4.

25 *Ibid.*, instruction du ministère de la Défense nationale sur le service de la protection et de la propagande en France, Londres, le 24 septembre 1944, p. 2, 5, trad. Pawel Sekowski.

26 BPP, BPP 1170, rapport : A. Kawałkowski au ministre des Affaires étrangères du gouvernement polonais de Londres, [Paris], le 28 décembre 1944, fol. 5, 18.

27 Polish Underground Movement Study Trust (Stadium Polski Podziemnej, désormais SPP), A.5.2.9., dépêche : « Aza » à l'état-major du commandant en chef de l'armée polonaise, [France], le 31 juillet 1945, fol. 432.

polonais de Varsovie²⁸. Le transport des soldats était arrêté depuis la fin des hostilités, mais ceux qui demeuraient en France ne furent pas démobilisés, restant dans des camps militaires et d'autres centres placés sous l'autorité de la Mission militaire polonaise de liquidation (Polska Wojskowa Misja Likwidacyjna we Francji, PWML) à Paris, qui succédait à l'ancienne Mission militaire polonaise de recrutement et d'évacuation.

En réalité, le nombre de Polonais ayant rejoint les rangs des Forces armées polonaises en s'y engageant en France était beaucoup plus élevé, mais beaucoup de volontaires passèrent successivement la frontière franco-italienne pour rejoindre le 2^e corps du général Anders. Le travail du réseau clandestin d'évacuation, déjà mentionné, démarra au début du mois de septembre 1944²⁹. Les soldats des unités FFI relevant de la POWN avaient été déjà évacués en Italie entre août et septembre 1944³⁰. Au début du mois de novembre 1944 déjà, le nombre de 10 000 volontaires polonais fut atteint : 3 816 engagés volontaires et 9 362 anciens soldats de la Wehrmacht d'origine polonaise passèrent la frontière française, principalement par la base de transit à Marseille, pour atteindre le 2^e corps polonais en Italie. Le transport des volontaires polonais à Marseille fut assuré par les armées américaine et britannique qui exerçaient une pression sur la France afin qu'elle finance des troupes polonaises jusqu'à leur expédition en Italie. On envisagea le passage en Italie de 30 000 autres soldats en quatre mois³¹. À la fin du mois de mars 1945, le contingent de 7 000 soldats polonais envoyés en Grande-Bretagne depuis l'Europe continentale – dont environ 5 000 engagés volontaires en France – fut atteint. On mit alors fin aux acheminements à destination de l'Angleterre. La date butoir de la campagne d'engagement en France pour les besoins du 2^e corps polonais d'Italie fut fixée au 31 mai, mais, le 2^e corps ayant toujours besoin de nouveaux soldats, le recrutement continua dans le secret jusqu'au mois de juillet³².

Dans un contexte de montée en puissance, en France, du communisant CPLN, l'ampleur de l'engagement volontaire inquiéta certains responsables de la vie associative de l'ancienne immigration polonaise en France, qui

28 PISM, A.46/2, notice : A. Szymański, chef de la PWML, pour Kajetan Morawski, ambassadeur de Pologne [du gouvernement de Londres] à Paris, Paris, le 15 avril 1947.

29 BPP, BPP 1165, Aleksander Kawalkowski, *Czem była Polska Organizacja Walki o Niepodległość: POWN we Francji* [Qu'était l'Organisation polonaise de lutte pour l'indépendance ? La POWN en France], Paris, juillet 1945, fol. 85.

30 BPP, BPP 1170, rapport : A. Kawalkowski au ministre des Affaires étrangères du gouvernement polonais de Londres, [Paris], le 28 décembre 1944, fol. 18.

31 BPP, BPP 1171, rapport sur les affaires militaires polonaises dans le Sud de la France au ministre de la Défense nationale, Paris, le 8 novembre 1944, fol. 150 ; *ibid.*, compte-rendu de la conférence des officiers polonais en France, Lyon, le 3 novembre 1944, fol. 155-156.

32 Czesław Brzoza, « Żołnierze Polskich Sił Zbrojnych w oddziałach wartowniczych », art. cit., p. 493.

avaient peur de perdre leurs meilleurs militants anticomunistes, notamment dans le Sud du pays – l'écrasante majorité des engagés résidaient en effet dans cette région au moment de l'enrôlement dans l'armée, ce qui était évident, puisque les mineurs et ouvriers polonais du Nord n'étaient pas autorisés par les autorités françaises à s'y engager³³. D'après le chef de la PWML, le colonel Antoni Szymański, environ 40 000 engagés polonais de France (entre octobre 1944 et mars 1945) furent envoyés « au front » avant la capitulation allemande³⁴. Le département culture et éducation de la PWML fournit les chiffres suivants : 555 officiers et 40 794 soldats engagés, dont 133 officiers et 31 054 soldats envoyés en Italie, et 422 officiers et 9 740 soldats en Grande-Bretagne, sans compter quelque 4 000 à 5 000 soldats incorporés avant la mi-octobre 1944³⁵.

L'ENGAGEMENT VOLONTAIRE DANS LES BATAILLONS POLONAIS RELEVANT DES AUTORITÉS POLONAISES DE VARSOVIE ET FAISANT PARTIE DE LA 1^{re} ARMÉE FRANÇAISE

Bien que le GPRF eût dissous les commandements des FFI par le décret du 19 septembre 1944, et ensuite intégré les FFI dans l'armée française par son décret du 23 septembre³⁶, nombre d'unités, notamment celles relevant des FTPE, continuèrent indépendamment leur existence sur le territoire français – du point de vue formel, en attendant leur intégration au sein de l'armée. Ce fut aussi le cas de plusieurs détachements polonais des FTP-MOI qui, du point de vue formel, avaient le choix entre l'incorporation au sein de l'armée polonaise relevant du gouvernement de Londres, l'intégration au sein de la Légion étrangère ou la dissolution.

Le service de renseignements polonais en France relevant des autorités militaires de Londres fit remarquer, dans son rapport du mois de septembre 1944, l'importance de la brigade « Kościuszko », qui stationnait dans la région d'Agen (Lot-et-Garonne). Selon la même source, les villes Tarbes et Lourdes (Hautes-Pyrénées) furent « assujetties » par les unités polonaises³⁷. De même, les sources militaires britanniques informèrent le War Office sur quelque

33 BPP, BPP 1170, rapport : A. Kawalkowski au ministre des Affaires étrangères du gouvernement polonais de Londres, [Paris], le 28 décembre 1944, fol. 18-19 ; Wojciech Rojek, « Schyłek misji ambasadora Kajetana Dzierżykraj-Morawskiego we Francji », art. cit., p. 384.

34 PISM, A.46/2, notice : A. Szymański, chef de la PWML pour Kajetan Morawski, ambassadeur de Pologne [du gouvernement de Londres] à Paris, Paris, le 15 avril 1947.

35 Piotr Kalinowski, *Au service de la Pologne et de la France. L'émigration polonaise en France (1939-1945)*, Paris, Société historique et littéraire polonaise, 1995 (2^e éd.), p. 50-51.

36 Jean-Pierre Rioux, *La France de la Quatrième République*, t. 1, *L'Ardeur et la Nécessité (1944-1952)*, Paris, Le Seuil, 1980, p. 23, 268.

37 SPP, A.5.2.9., dépêche n° 189 : « Migdał » à « Warta » [Section spéciale de l'état-major du commandant en chef de l'armée polonaise], [France], le 27 septembre 1944, fol. 69.

5 000 Polonais groupés dans des détachements « FFI et MOI » qui agissaient dans le Rhône et qui certainement ne rejoindraient pas l'armée polonaise relevant des autorités en exil³⁸.

Au total, jusqu'au début de 1945, quelque 120 000 membres des FFI, soit environ 30 % de leur effectif total, entrèrent dans des unités régulières pour continuer le combat contre les Allemands ; l'écrasante majorité intégra la 1^{re} armée française, commandée par le général Jean de Lattre de Tassigny³⁹.

À la demande des autorités de Lublin, le CPLN en France – en tant que direction politique des unités polonaises des FTP-MOI au sein des FFI et de la Milice patriotique polonaise (MPP) – créa des troupes régulières polonaises. Le but de cette entreprise était de montrer que les Polonais d'obédience communiste participaient aussi aux armées alliées, comme les formations relevant des autorités militaires polonaises de Londres, actives dans les combats libérateurs dans l'Europe de l'Ouest. Les responsables communistes polonais, avec l'appui certain du PCF, commencèrent à négocier avec les autorités militaires françaises la possibilité de créer des bataillons autonomes polonais au sein de l'armée française relevant du GPRF.

Des volontaires recrutés dans des unités communistes polonaises des FFI et de la MPP entrèrent au sein de nouveaux bataillons polonais, parfois sans l'autorisation des autorités françaises, mais avec le soutien des FFI, notamment des unités relevant des FTPF. Ce fut par exemple le cas d'une soixantaine de membres d'une unité FFI, qui devinrent ensuite militants de l'organisation « Grunwald » à Wingles (Pas-de-Calais). Ils firent tous leur entrée dans les Forces régulières polonaises en France, un bataillon polonais relevant de l'autorité du CPLN⁴⁰. Au mois d'octobre, les communistes polonais disposaient de quatre bataillons qui intégrèrent ensuite des formations régulières armées⁴¹. À la fin de 1944, quelque 500 volontaires polonais étaient cantonnés dans la caserne militaire d'Hérin, dans l'arrondissement de Valenciennes (Nord), placée sous le commandement de Bolesław Maślankiewicz⁴², membre de la direction de

38 The National Archives, WO 204/5703, dépêche du colonel Raikes, commandant de la 203 Sub-Area concernant le rythme de l'évacuation des Polonais, [France], le 28 décembre 1944.

39 Jean-Pierre Rioux, *La France de la Quatrième République*, op. cit., p. 22. Les chiffres varient selon les sources. Jacques Dalloz donne par exemple le chiffre de 137 000 hommes relevant des FFI et ensuite entrés au sein de la 1^{re} armée française : Jacques Dalloz, *La France de la Libération*, Paris, PUF, 1983, p. 28.

40 AD Nord, 27 W 38328/24, renseignement : commissaire de police aux renseignements généraux de Lens au commissaire de police - chef régional des renseignements généraux à Lille, Lens, le 12 octobre 1944.

41 CAD, Pologne, art. 30, extrait d'un tract clandestin diffusé en Suisse par le CPLN en octobre 1944, [Paris], le 1^{er} novembre 1944, fol. 3.

42 AD Nord, 27 W 38328/24, renseignement : commissaire de police aux renseignements généraux de Valenciennes au commissaire de police - chef régional des renseignements

la section polonaise de la MOI et ancien commissaire politique du bataillon « Adam-Mickiewicz » de la 13^e BI pendant la guerre civile espagnole. Environ 4 500 Polonais relevant des FTPF et FTP-MOI et disposant de l'aide des FFI et des comités départementaux de libération (cantonnement, équipement, alimentation) se trouvaient répartis dans des casernes dispersées sur tout le territoire français⁴³.

Tout comme le gouvernement polonais de Londres, les autorités militaires varsoviennes désiraient recruter le plus de soldats possible de la 2^e division d'infanterie, internés en Suisse depuis la défaite française de 1940. D'après le renseignement fourni par le détachement en France de la Section spéciale de l'état-major du commandant en chef de l'armée polonaise à Londres, à la fin d'octobre 1944, la frontière franco-suisse fut le théâtre d'un nombre important de passages clandestins organisés par des maquis communistes et communistes français et polonais⁴⁴.

Au début de l'année 1945, le ministère français de la Guerre du GPRF décida, à la demande du SHAEF, que les unités polonaises des FFI pourraient être soumises au commandement interallié en vue de la participation aux opérations militaires futures, sauf les unités qui souhaiteraient intégrer l'armée polonaise créée par les autorités polonaises de Londres, et celles dont les membres désiraient s'engager dans la Légion étrangère⁴⁵. Cependant, le général de Lattre de Tassigny, commandant de la 1^{re} armée française, à la demande des autorités polonaises de Varsovie, donna son accord – « de sa propre autorité », selon une note relevant du Quai d'Orsay – pour la création de deux bataillons polonais ne faisant pas partie de la Légion étrangère mais étant bien des unités polonaises placées sous l'autorité politique du CPLN⁴⁶.

généraux à Lille, Valenciennes, le 27 décembre 1944.

- 43 Julian Andrzejewski, « Z działalności komunistów polskich we Francji », [De l'activité des communistes polonais en France : contribution à l'histoire du PPR en France], *Nowe Drogi*, n° 2, 1962, p. 51; BPP, BPP 1170, rapport : A. Kawałkowski au ministre des Affaires étrangères du gouvernement polonais de Londres, [Paris], le 28 décembre 1944, fol. 4.
- 44 SPP, SK.17.23, rapport : « Basia » du poste « Lila » [Lyon] à la « Baza Moda » [détachement français de la Section spéciale de l'état-major du commandant en chef de l'armée polonaise], [Lyon], le 31 octobre 1944.
- 45 The National Archives, WO 204/5701, arrêté du ministre de la Guerre relatif à l'emploi d'unités polonaises des FFI, Paris, le 9 janvier 1945.
- 46 CAD, Pologne, art. 30, note : direction d'Europe du MAE à Jean Chauvel, [Paris], le 1^{er} mai 1945, fol. 18; rapport : commandant B. Jeleń à la mission militaire polonaise en France, Paris, le 12 août 1945, *Polska Ludowa. Materiały i Studia*, n° 5, « Dokumenty do dziejów polskich demokratycznych formacji wojskowych we Francji, 1941-1945 » [Documents pour l'histoire des formations militaires démocratiques polonaises en France, 1941-1945], dir. Wincenty Romanowski et Mieczysław Wrzosek, 1966, p. 201.

Tableau 14. Les lieux d'hébergement des Polonais désirant entrer au sein des bataillons polonais relevant du gouvernement provisoire de la république de Pologne à Lublin (à partir du 1^{er} février 1945 : à Varsovie), au 23 janvier 1945

Nature du poste de recrutement	Localité
Camp de rassemblement	Seclin (Nord)
Camp de rassemblement	Hérin (Nord)
Poste de rassemblement	Guesnain (Nord)
Poste de rassemblement	Arras (Pas-de-Calais)
Camp de recrutement	Montigny-en-Ostrevent (Nord)
Section de recrutement	Barlin (Pas-de-Calais)
Caserne de la MOI	Paris, caserne de Reuilly*
Compagnie polonaise	Coulommiers (Seine-et-Marne)
Poste de rassemblement	Vénissieux (Rhône)
Caserne	Lyon, caserne de la Part-Dieu
Caserne de la MOI	Mende (Lozère)*
Bataillon « Adam Mickiewicz »	Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire)

Tableau établi par l'auteur. Source : SPP, A.5.2.9., dépêche n° 189 : base « Moda » [détachement français à Paris] à « Warta » [Section spéciale de l'état-major du commandant en chef de l'armée polonaise], [Paris], le 23 janvier 1945, fol. 188.

* Postes de recrutement d'étrangers de diverses nationalités, y compris des ressortissants polonais.

216

À la fin du mois de mars 1945, Varsovie remporta une importante bataille politique. La France autorisa en effet le recrutement sur le territoire français de volontaires polonais pour « l'armée polonaise », sans pour autant définir de quelle armée il s'agissait. Cette décision revêtait un sens symbolique en ce qu'elle venait équilibrer la situation des autorités varsoviennes par rapport à celles de Londres, qui avaient eu le droit d'organiser la campagne d'engagement volontaire pour les Forces armées polonaises de l'Ouest. En pratique, les autorités françaises locales se trouvaient souvent désorientées par les querelles qui occupaient les Polonais. Elles avaient ainsi tendance à confondre le recrutement « varsovien » effectué par des représentants des autorités varsoviennes avec les campagnes d'engagement pour les Forces armées polonaises de l'Ouest. Le recrutement fut mené sous l'autorité des comités polonais locaux de libération nationale dans 14 districts⁴⁷. La délégation du gouvernement provisoire varsovien ne disposait pas de locaux convenables en France, et c'est la raison pour laquelle la campagne de recrutement fut poursuivie dans des centres gérés par les FFI (parfois tout aussi déboussolées par les querelles internes des immigrés polonais) et notamment par les FTP-MOI et FTPF. En revanche, les autorités militaires interalliées (SHAEF) étaient bien renseignées sur la situation par des

47 PISM, PRM 162, copie de la dépêche n° 196 du 22 mars 1945 du K. Morawski, ambassadeur de Pologne à Paris : MSZ aux président de Pologne, président du Conseil des ministres [Premier ministre], ambassadeur de Pologne à Paris, ministres de la Défense nationale, de l'Intérieur et de l'Information et de la Documentation, Londres, le 26 mars 1945, fol. 293.

officiers de liaison polonais relevant des autorités de Londres, et s'opposèrent au recrutement de Varsovie.

En effet, la décision avait peu contribué à l'accélération de l'engagement des volontaires dans les deux bataillons polonais créés au sein de la 1^{re} armée française. L'autorisation française accordée au mois de mars 1945 avait vivement inquiété les autorités polonaises de Londres qui avaient même compté sur une accélération de la fin de la campagne d'engagement pour les Forces armées polonaises pour forcer les autorités varsoviennes à terminer leur propre campagne⁴⁸. Ce recrutement avait si peu d'ampleur que les deux bataillons polonais au sein de la 1^{re} armée française se basaient sur les effectifs des anciens détachements des FTP-MOI et d'autres unités des FTPF.

On avait réussi à créer, sur la base des FTP-MOI polonais et des volontaires ultérieurement engagés, deux bataillons de pionniers polonais promis au nettoyage des mines allemandes, transformés en avril 1945 en le 19^e et le 29^e groupement d'infanterie polonaise (GIP, sous les commandements respectivement de Bolesław Maślankiewicz et de Jan Gerhard). Ils faisaient partie de la 1^{re} armée française. Toute la hiérarchie militaire de ces deux groupements était composée de Polonais, sauf leur commandant supérieur, Henri Thevenon, dont l'adjoint polonais était le commandant Bolesław Jeleń⁴⁹. Cependant, ces deux unités ne bénéficièrent pas du ravitaillement du SHAEF, dans la mesure où elles ne reconnaissaient pas l'autorité du gouvernement polonais de Londres, le seul reconnu par la Grande-Bretagne et les États-Unis⁵⁰. Les deux bataillons polonais participèrent à toute la progression de la 1^{re} armée française : le passage par le Rhin et la poursuite des troupes ennemies dans le Sud-Ouest de l'Allemagne jusqu'au haut Danube.

Après la capitulation allemande et jusqu'à l'automne 1945, les soldats de ces deux groupements furent affectés dans les garnisons françaises de Baden-Baden, de Horb, de Karlsruhe, de Singen, de Stuttgart et de Tuttlingen⁵¹. Les deux

48 Wojciech Rojek, « Schytek misji ambasadora Kajetana Dzierżykraj-Morawskiego we Francji », art. cit., p. 387.

49 Rapport : commandant B. Jeleń à la mission militaire polonaise en France, Paris, le 12 août 1945, *Polska Ludowa. Materiały i Studia*, n° 5, « Dokumenty do dziejów polskich demokratycznych formacji wojskowych we Francji, 1941-1945 » [Documents pour l'histoire des formations militaires démocratiques polonaises en France, 1941-1945], dir. Wincenty Romanowski et Mieczysław Wrzosek, 1966, p. 201-202.

50 CAD, Pologne, art. 30, note de la direction d'Europe du MAE concernant les 19^e et 29^e GIP au sein de la 1^{re} armée française, Paris, le 5 mai 1945, fol. 19.

51 Mieczysław Juchniewicz, *Polacy w europejskim ruchu oporu, 1939-1945* [Les Polonais dans la Résistance en Europe, 1939-1945], Warszawa, Interpress, 1972, p. 53 ; Ludwik Gronowski, *Polacy we francuskim ruchu oporu* [Les Polonais dans la Résistance française], Warszawa, Prasa Wojskowa, 1950, p. 46 ; Czesław Łuczak, *Polacy w okupowanych Niemczech, 1945-1949* [Les Polonais en Allemagne occupée, 1945-1949], Poznań, Pracownia Serwisu Oprogramowania, 1993, p. 23.

groupements comptaient environ 2 800 militaires, dont environ 1 150 dans le 19^e GIP et 1 650 hommes au sein du 29^e GIP⁵².

LE RETOUR EN FRANCE DES ENGAGÉS VOLONTAIRES DANS LES FORCES ARMÉES POLONAISES DE L'OUEST ISSUS DE L'IMMIGRATION POLONAISE EN FRANCE

Les premiers retours en France de Grande-Bretagne des Polonais issus de l'ancienne immigration ayant servi dans l'armée polonaise de l'Ouest eurent lieu à partir du début de l'année 1946. Au mois de mai 1944 déjà, le général Marie-Pierre Koenig informa le ministre polonais de la Défense nationale que la France ne traiterait pas les démobilisés des Forces armées polonaises de l'Ouest issus de l'immigration polonaise en France de la même manière que les soldats français. Les Britanniques s'étaient chargés de payer les primes de démobilisation de tous les soldats qui avaient servi dans les rangs des Forces armées polonaises de l'Ouest⁵³.

218

Après presque cinq années de service militaire à l'étranger, éloignés de leurs familles vivant en France, les immigrés polonais attendaient de retourner chez eux. En mai 1945, les représentants des soldats issus de l'immigration polonaise en France et des engagés volontaires polonais de Belgique, des Pays-Bas, du Luxembourg, d'Amérique du Sud, des États-Unis et du Canada déposèrent aux autorités suprêmes polonaises de Londres un mémorandum dans lequel ils demandèrent leur accord pour la démobilisation des soldats trop âgés ou déjà inaptes au service militaire et qui étaient restés en Grande-Bretagne sans aucune raison⁵⁴.

52 Mieczysław Juchniewicz, *Polacy w europejskim ruchu oporu*, op. cit., p. 53; Jan Zamojski, « La participation des Polonais à la Résistance dans le Pas-de-Calais et le Nord, 1940-1944 », *Revue du Nord*, vol. 57, n° 226, juillet-septembre 1975, p. 455.

Les chiffres fournis sont pourtant variables. Jan Zamojski a donné le nombre d'environ 3 000 soldats dans les deux bataillons polonais de la 1^{re} armée française (« La présence polonaise en France dans les années de la Seconde Guerre mondiale », dans Bernard Michel et Józef Łaptos (dir.), *Les Relations entre la France et la Pologne au xx^e siècle*, Kraków, Eventus, 2002, p. 153). D'après Czesław Łuczak, les deux GIP au sein de la 1^{re} armée française comptaient environ 2 000 soldats et officiers (*Polacy w okupowanych Niemczech*, op. cit., p. 33). Julian Andrzejewski nous informe dans ses mémoires publiés en 1962 que chaque groupement polonais était composé de 4 compagnies fortes de 290 hommes chacune, ce qui donnerait pour l'effectif total des deux GIP 2 320 personnes (« Z działalności komunistów polskich we Francji », art. cit., p. 53).

53 Protocole de la réunion du Conseil des ministres du 30 mai 1944, dans *Protokoły posiedzeń Rady Ministrów Rzeczypospolitej Polskiej*, éd. cit., t. VII, p. 137.

54 PISM, A.17/24, mémorandum : Soldats-engagés volontaires et mobilisés issus de la Polonia de l'étranger au président de Pologne, commandant en chef de l'armée polonaise, président du Conseil des ministres [Premier ministre], ministre de la Défense nationale et président de l'Union mondiale des Polonais de l'étranger, Londres, le 8 mai 1945, fol. 142-145.

Au mois d'août 1945, les autorités militaires polonaises autorisèrent la démobilisation de tous les soldats enrôlés hors de Pologne et ayant vécu à l'étranger avant le déclenchement des hostilités. Les militaires polonais issus de l'immigration polonaise en France ayant résidé en France avant le 3 septembre 1939 et combattu en temps de guerre dans l'armée polonaise sous le commandement militaire britannique pouvaient demander leur démobilisation et leur retour en France jusqu'au 14 novembre 1945. Le délégué du ministère français du Travail à Londres, arrivé au tournant des mois d'octobre et de novembre, était chargé de recevoir les demandes de visas d'entrée. Chaque demande était ensuite examinée et sanctionnée par une décision individuelle de l'administration française⁵⁵. Le retour du plus grand nombre possible de travailleurs polonais – dont environ 3 000 mineurs – était en effet tout à fait conforme aux exigences de France⁵⁶.

La question du retour des engagés volontaires issus de l'immigration de l'entre-deux-guerres était devenue urgente, dans la mesure où les directeurs de certaines mines (Douai, dans le Nord, et Messeix, dans le Puy-de-Dôme, par exemple) avaient menacé que si leurs travailleurs polonais ne revenaient pas rapidement de Grande-Bretagne, leurs familles perdraient les maisonnettes autrefois attribuées par les Houillères⁵⁷.

La démobilisation concernait d'abord les soldats de la Marine et de l'Aviation. À la mi-novembre 1945, les autorités militaires polonaises de Londres estimèrent dans leur bulletin intérieur secret que 153 soldats de la marine polonaise originaires de l'immigration établie en France avaient jusqu'ici demandé de retourner en France. Ce nombre représentait 68,92 % de tous les volontaires de la Marine polonaise en Grande-Bretagne désirant rentrer dans le pays où ils avaient établi leur résidence permanente avant le 1^{er} septembre 1939 (date de l'agression allemande contre la Pologne et du déclenchement des hostilités polono-allemandes)⁵⁸. Un mois plus tard, à la mi-décembre 1945, les 18 premiers pilotes polonais des Forces aériennes polonaises en Grande-Bretagne issus de

- 55 SPP, A.5.2.9., dépêche : « Warta » [Section spéciale de l'état-major du commandant en chef de l'armée polonaise] à « Alan » [chef du détachement français de la Section spéciale de l'état-major du commandant en chef], [Londres], le 25 août 1945, fol. 452 ; CAD, Pologne, art. 87, dépêche : René Massigli, ambassadeur de France à Londres, au MAE, Londres, le 24 octobre 1945, fol. 21 ; *ibid.*, note : direction des conventions administratives et sociales du MAE à la [sous-]direction d'Europe orientale du MAE, Paris, le 12 mars 1947, fol. 115.
- 56 CAD, Pologne, art. 84, note de la direction des conventions administratives du MAE sur les mineurs polonais, Paris, le 2 juin 1945, fol. 184-185.
- 57 BPP, vers. 4091, lettre : comité régional de l'UCPF à Douai au comité directeur de l'UCPF, Douai, le 7 novembre 1945 ; *ibid.*, lettre : Société anonyme des houillères de Messeix à la PWML, Messeix, le 27 octobre 1945.
- 58 « Bulletin d'information » n° 6, Londres, le 15 novembre 1945, dans « *Komunikaty Informacyjne* » *Sztabu Naczelnego Wodza / Sztabu Głównego Polskich Sił Zbrojnych na Zachodzie, 1945-1947* [Les « Bulletins d'information » de l'état-major du commandant en

l'immigration établie en France s'inscrivirent sur la liste des volontaires pour le retour dans l'Hexagone. L'effectif total des aviateurs militaires polonais en Grande-Bretagne ayant vécu en France avant la guerre s'élevait à 200 hommes, dont 5 officiers. Entre mi-novembre et mi-décembre 1945, encore 18 soldats de Marine polonais présentèrent leur demande de retour en France. Sur l'ensemble de l'année 1945, les immigrés polonais de France représentaient 71,25 % de tous les candidats au retour de Grande-Bretagne dans leur pays de résidence autre que la Pologne: 240 volontaires sur la totalité de 450 engagés dans la Marine hors de Pologne⁵⁹.

220

À la fin de l'année 1946, le nombre total de demandes de démobilisation des soldats de la Marine issus de l'ensemble de l'émigration polonaise était de 304 (sans compter les demandes qui firent ensuite l'objet de rétractation), dont 252 furent effectivement démobilisés avant la fin de l'année. Nous ne connaissons pas leur répartition selon le pays de résidence mais la majorité des intéressés devaient être issus de l'immigration de France au regard des statistiques antérieures: à la fin de l'année 1945, 171 demandeurs sur 240 étaient en effet issus de l'immigration polonaise en France⁶⁰. À la fin du mois de janvier 1947, le nombre total de soldats de la Marine polonaise ayant demandé leur démobilisation diminua à 302 hommes⁶¹.

Jusqu'au 1^{er} juin 1946, on réussit à démobiliser 3 aviateurs polonais issus de l'immigration en France. Au total 59 Polonais de l'étranger engagés dans les Forces aériennes polonaises furent démobilisés à cette date⁶². Jusqu'à la fin de l'année 1946, on démobilisa 272 pilotes polonais engagés à l'étranger, et au mois de janvier 1947, 13 autres aviateurs polonais de l'étranger furent démobilisés. Le nombre total d'engagés volontaires polonais de l'étranger ayant demandé leur démobilisation était de 401 hommes sur 619⁶³.

chef des Forces armées polonaises de l'Ouest / de l'état-major des Forces armées polonaises de l'Ouest, 1945-1947], éd. Czesław Brzoza, Kraków, Księgarnia Akademicka, 2008, p. 145.

59 « Bulletin d'information » n° 8, Londres, le 15 décembre 1945, dans « *Komunikaty Informacyjne* » *Sztabu Naczelnego Wodza*, éd. cit., p. 184-185; « Bulletin d'information » n° 10, Londres, le 16 janvier 1946, dans « *Komunikaty Informacyjne* » *Sztabu Naczelnego Wodza*, éd. cit., p. 223.

60 « Bulletin d'information » n° 31, Londres, le 13 janvier 1947, dans « *Komunikaty Informacyjne* » *Sztabu Naczelnego Wodza*, éd. cit., p. 595.

61 « Bulletin d'information » n° 32, Londres, le 10 février 1947, dans « *Komunikaty Informacyjne* » *Sztabu Naczelnego Wodza*, éd. cit., p. 624.

62 « Bulletin d'information » n° 20, Londres, le 21 juin [19]46, dans « *Komunikaty Informacyjne* » *Sztabu Naczelnego Wodza*, éd. cit., p. 408.

63 « Bulletin d'information » n° 31, Londres, le 13 janvier 1947, dans « *Komunikaty Informacyjne* » *Sztabu Naczelnego Wodza*, éd. cit., p. 597; « Bulletin d'information » n° 32, Londres, le 10 février 1947, art. cit., p. 626; « Bulletin d'information » n° 30, Londres, le 16 décembre 1946, dans « *Komunikaty Informacyjne* » *Sztabu Naczelnego Wodza*, éd. cit., p. 563.

La démobilisation des soldats de l'infanterie démarra au début de l'année 1946. Les autorités françaises autorisèrent le retour en France de tous les soldats des Forces armées polonaises qui y résidaient avant le 3 septembre 1939, à l'exclusion des personnes condamnées pour des crimes ou des délits et des personnes expulsées (avec toutefois dans ce dernier cas la possibilité que la décision soit révisée). Les soldats ayant été condamnés pour des « contraventions » eurent également le droit de rentrer en France. Toutes les personnes concernées verraient leur situation égalisée avec celle des Français dans le domaine du droit du travail et de la sécurité sociale. Les soldats polonais démobilisés issus de l'immigration polonaise en France d'avant-guerre pourraient recevoir une carte du « résidant privilégié », conformément à la législation française concernant le séjour des étrangers en France. La limite d'âge maximale serait abrogée, et le temps passé dans les rangs des Forces armées polonaises serait considéré comme équivalent aux années d'un séjour continu en France. Ceux d'entre eux qui ne pourraient pas retrouver leur emploi d'avant-guerre (si leur entreprise avait fermé durant la guerre, par exemple) deviendraient aux yeux du ministère français du Travail et de son service de la main-d'œuvre des « demandeurs prioritaires », à l'exclusion toutefois des professions « particulièrement touchées par le chômage »⁶⁴. Ce droit était aussi assuré aux engagés volontaires de l'armée française et des armées alliées par l'ordonnance de 1^{er} mai 1945⁶⁵. Tous les immigrés polonais de France démobilisés des Forces armées polonaises en Grande-Bretagne seraient transportés en France par groupes à destination d'un camp militaire de transit. Là, ils obtiendraient des sauf-conduits remplaçant provisoirement une pièce d'identité⁶⁶.

Sur 1 137 visas d'entrée pour divers pays reçus par les soldats polonais en Grande-Bretagne à la mi-janvier 1946, 995 (87,51 %) concernaient le retour en France. À la mi-février 1946, cette situation n'avait pas évolué puisque les autorités militaires polonaises estimèrent qu'« environ 1 000 personnes » avaient reçu l'autorisation de retourner en France⁶⁷. La partie française n'était pas responsable de ce retard, puisque le War Office britannique ne transmit au consulat général de France à Londres les premières listes des travailleurs polonais désirant rentrer en France que vers le 10 février 1946.

64 « Bulletin d'information » n°10, Londres, le 16 janvier 1946, art. cit., p. 226. Dans le texte original du bulletin, on parle du « bureau de la main-d'œuvre » au sein du ministère du Travail.

65 Ordonnance n°456875 du 1^{er} mai 1945 relative à la réintégration, au réemploi et à la réadaptation des démobilisés, des prisonniers déportés et assimilés, art. 1^{er}.

66 « Bulletin d'information » n°10, Londres, le 16 janvier 1946, art. cit., p. 226-227.

67 *Ibid.*, p. 221 ; « Bulletin d'information » n°12, Londres, le 16 février 1946, dans « *Komunikaty Informacyjne* » *Sztabu Naczelnego Wodza*, éd. cit., p. 263.

Il semble en effet que les autorités polonaises en exil aient eu leur part de responsabilité. D'après une dépêche de l'ambassadeur français à Londres du début de mars 1946, les autorités polonaises « renouvel[ai]ent presque chaque semaine au consulat général [de France à Londres] la promesse de lui envoyer très prochainement les listes attendues⁶⁸ ».

Or, à la fin du mois de novembre 1945, au cours d'une conversation informelle, Kajetan Morawski, ambassadeur du gouvernement polonais de Londres en France, avança à François Coulet, directeur de la direction d'Europe au Quai d'Orsay, le chiffre de 2 300 soldats polonais de France en Grande-Bretagne désirant leur démobilisation⁶⁹.

Les retours de soldats de l'infanterie commencèrent au mois de mars 1946. 330 Polonais de France furent appelés dans un centre de démobilisation en Écosse le 28 février, avec 70 soldats polonais originaires d'autres pays que la France. On prévint deux transports par semaine, en commençant à la mi-mars avec un groupe de 200 démobilisés. Le premier convoi de 200 Polonais de France quitta la Grande-Bretagne le 23 mars et arriva le jour suivant à Lille⁷⁰. Jusqu'au 10 mai 1946, 779 engagés dans l'armée polonaise issus de l'immigration polonaise en France retournèrent effectivement chez eux à partir de l'Écosse⁷¹. Le transport des démobilisés polonais jusqu'au centre de démobilisation de Lille était à la charge des Britanniques. À Lille, des primes de démobilisation furent versées et les intéressés dirigés sur leur nouveau lieu de travail par des fonctionnaires de l'Inspection générale du travail de Lille⁷².

Le 5 juillet de la même année, déjà 4 670 soldats polonais de France avaient déposé leur *form of application* (demande de démobilisation) concernant la démobilisation et le rapatriement dans le pays où ils résidaient avant la guerre. 1 773 d'entre eux étaient effectivement retournés en France. En

68 CAD, Pologne, art. 87, dépêche : René Massigili, ambassadeur de France à Londres, au MAE, Londres, le 12 février 1945, fol. 70 ; *ibid.*, dépêche : R. Massigili, ambassadeur de France à Londres, au MAE, Londres, le 4 mars 1946, fol. 78.

69 PISM, A.46/1, rapport de K. Morawski, ambassadeur de Pologne [du gouvernement de Londres] à Paris, sur sa conversation avec F. Coulet, Paris, le 27 novembre 1945.

70 CAD, Pologne, art. 87, dépêche : R. Massigili, ambassadeur de France à Londres, au MAE, Londres, le 21 mars 1946, fol. 79 ; CAD, Pologne, art. 86, direction des renseignements généraux : note sur les Polonais en France, Paris, le 1^{er} avril 1946, fol. 217 ; « Bulletin d'information » n° 14, Londres, le 28 mars 1946, dans « *Komunikaty Informacyjne* » *Sztabu Naczelnego Wodza*, éd. cit., p. 300 ; « *Wracają ochotnicy Polonii Zagranicznej* » [Les volontaires de la Polonia de l'étranger rentrent chez eux], *Polonia Zagraniczna*, n° 13, 6 avril 1946, p. 5-6.

71 « Bulletin d'information » n° 18, Londres, le 15 mai 1946, dans « *Komunikaty Informacyjne* » *Sztabu Naczelnego Wodza*, éd. cit., p. 363.

72 AD Nord, 27 W 38347/2, lettre : ministère de l'Intérieur, sous-direction des étrangers et des passeports, au commissaire régional de la République à Lille, Paris, le 22 janvier 1946, p. 1-2.

revanche, 469 soldats issus de l'immigration polonaise en France s'étaient rétractés⁷³. L'amplification des demandes de démobilisation était liée à la décision du gouvernement du Royaume-Uni annoncée le 22 mai 1946, portant la démobilisation progressive des toutes les Forces armées polonaises sous commandement militaire britannique et leur transformation en Polish Resettlement Corps en Grande-Bretagne. Entre le 5 juillet et le 5 septembre 1946, 533 Polonais de France rejoignirent leurs foyers. Dans le même temps, 233 nouvelles demandes de démobilisation furent déposées par des immigrés polonais de France et 93 personnes se rétractèrent⁷⁴. Au cours des deux mois suivants, entre le 5 septembre et le 5 novembre 1946, 507 Polonais de reçurent la confirmation de leur démobilisation – 25 personnes retirèrent leur demande. 272 soldats démobilisés furent effectivement renvoyés en France⁷⁵. Au mois d'août, 190 autres Polonais de France reçurent l'autorisation de rentrer en France⁷⁶.

Au cours de toute l'année 1946, 2 634 Polonais de France rentrèrent dans leurs foyers, dont 2 599 soldats, 15 officiers, 9 femmes du « Service auxiliaire militaire des femmes » et 11 membres de familles des militaires⁷⁷.

Une année après avoir fait leur demande de démobilisation, beaucoup de soldats polonais de France engagés dans les Forces armées polonaises de l'Ouest n'étaient pas encore retournés chez eux. Ils étaient dans l'attente que toutes les formalités juridiques fussent finalisées. D'après le colonel Antoni Szymański, chef de la PWML, quelque 14 000 soldats polonais de France se trouvaient encore en Grande-Bretagne au mois d'avril 1947⁷⁸. Ces soldats accusaient les autorités militaires polonaises de Londres d'empêcher leur démobilisation immédiate dans le but de pouvoir motiver l'effectif vaste des officiers dans les Forces armées polonaises de l'Ouest, transformées à l'époque en Polish Resettlement Corps, en Grande-Bretagne⁷⁹.

73 « Bulletin d'information » n° 22, Londres, le 18 juillet [19]46, dans « *Komunikaty Informacyjne* » *Sztabu Naczelnego Wodza*, éd. cit., p. 431-432.

74 « Bulletin d'information » n° 26, Londres, le 21 septembre 1946, dans « *Komunikaty Informacyjne* » *Sztabu Naczelnego Wodza*, éd. cit., p. 491.

75 « Bulletin d'information » n° 29 Londres, le 16 novembre 1946, dans « *Komunikaty Informacyjne* » *Sztabu Naczelnego Wodza*, éd. cit., p. 551.

76 « Bulletin d'information » n° 24, Londres, le 23 août 1946, dans « *Komunikaty Informacyjne* » *Sztabu Naczelnego Wodza*, éd. cit., p. 463.

77 « Bulletin d'information » n° 32, Londres, le 10 février 1947, art. cit., p. 621.

78 PISM, A.46/2, notice : A. Szymański, chef de la PWML, pour Kajetan Morawski, ambassadeur de Pologne [du gouvernement de Londres] à Paris, Paris, le 15 avril 1947.

79 Jerzy Lerski, « Polacy z "Nordu" » [Les Polonais du Nord], *Kultura* (Paris), n° 1, 1949, p. 21.

Tableau 15. La démobilisation en Grande-Bretagne des engagés volontaires de l'armée de terre des Forces armées polonaises de l'Ouest issus de l'immigration polonaise en France en 1946

Période	Nombre de demandes de démobilisation	Nombre de retraits des demandes de démobilisation	Nombre de retours effectués
15 mars-10 mai 1946	?	?	779
11 mai-5 juillet 1946	4670	469	994
6 juillet-5 septembre 1946	233	93	533
6 septembre-5 novembre 1946	507	25	272
6 novembre-31 décembre 1946	?	?	56

Tableau établi par l'auteur. Sources : Bulletins d'information n° 14-32, Londres, 28 mars 1946-10 février 1947, dans « *Komunikaty Informacyjne* » *Sztabu Naczelnego Wodza / Sztabu Głównego Polskich Sił Zbrojnych na Zachodzie, 1945-1947* [Les « Bulletins d'information » de l'état-major du commandant en chef des Forces armées polonaises de l'Ouest / de l'état-major des Forces armées polonaises de l'Ouest, 1945-1947], éd. Czesław Brzoza, Kraków, Księgarnia Akademicka, 2008, p. 300-621.

224

Le nombre de retours s'accrut en 1947. D'après des statistiques britanniques citées par la presse polonaise en France, 5 142 engagés volontaires issus de l'immigration polonaise en France étaient déjà rentrés chez eux au mois de septembre 1947⁸⁰.

Un correspondant de *Polonia Zagraniczna*, le bulletin de l'Union mondiale des Polonais (Światpol), caractérisait les immigrés polonais volontaires de l'armée polonaise des années 1944-1945 en ces termes : « L'engagé volontaire de France dépense tout son argent dans des cadeaux qu'il fait à sa famille en France, il est chargé d'un grand bagage personnel. Quand il parle, il raconte volontiers et vivement sa vie en France et il se promet de rattraper la consommation perdue du vin français qui lui manque. Il veut réintégrer son ancienne association, sportive le plus souvent ; il désire changer de profession mais la conjoncture et la loi le forcent à revenir au travail dans les mines⁸¹. »

En général, ceux qui rentrèrent effectivement chez eux gardaient un bon souvenir de leur service militaire et du traitement qu'ils avaient subi en Grande-Bretagne. La direction française des renseignements généraux souligna que leurs revenus étaient calculés « exactement de la même façon et avec les mêmes égards que les militaires anglais », de sorte que leur séjour en Grande-Bretagne avait laissé à ces Polonais de France une « impression éminemment favorable »⁸².

80 *Gazeta Polska*, 13 septembre 1947, cité dans Jan Gruszyński, *Spółeczność polska we Francji, 1918-1978. Problemy integracyjne trzech pokoleń* [La Communauté polonaise en France, 1918-1978. Problèmes de l'intégration de trois générations], Warszawa, PWN, 1981, p. 41.

81 Z. Szepietowski, « Głosy oraz charakterystyka zdemobilizowanych żołnierzy-ochotników z Polonii zagranicznej », *Polonia Zagraniczna*, n° 29, 1^{er} décembre 1946, trad. Paweł Sekowski.

82 CAD, Pologne, art. 30, note de la direction des renseignements généraux sur la démobilisation des immigrés polonais de France des Forces armées polonaises en Grande-Bretagne, Paris, le 23 avril 1946, fol. 120.

CONCLUSION DE LA DEUXIÈME PARTIE

Au lendemain de la Libération, les immigrés polonais de France étaient toujours pour la plupart des ressortissants polonais, ce qui explique l'intérêt qu'ils représentaient aux yeux de l'État polonais. Le conflit politique entre les deux gouvernements polonais en concurrence – celui créé sur le territoire polonais libéré par l'Armée rouge et dirigé par les communistes et celui qui se trouvait en exil à Londres, que la France cessa de reconnaître officiellement à la fin du mois de juin 1945¹ – créait un contexte particulier. Ce conflit influençait aussi l'activité des représentants de deux gouvernements polonais en France.

La communauté polonaise en France constituait, dans les années 1940, la cible importante, sinon majeure, de cette rivalité. Les Polonais pouvaient en effet choisir d'adhérer librement à l'un ou l'autre courant. Cette rivalité n'était cependant pas l'enjeu principal aux yeux des ressortissants polonais en France. Les influences proprement dites de l'un ou l'autre gouvernement polonais ou de leurs représentants au sein de la communauté polonaise fixée en France n'étaient que secondaires.

Pourtant, cette question des gouvernements et des courants politiques en concurrence – qui pouvait à première vue ne concerner que la politique intérieure de la Pologne – eut des répercussions dans la relation que la France entretenait avec la Pologne. La conscience que pouvaient avoir les immigrés et leurs enfants élevés en France de leur appartenance nationale représentait un enjeu majeur dans ces relations franco-polonaises.

Dans la dernière partie de ce livre, nous étudierons l'évolution, au lendemain de la seconde guerre mondiale, de l'enseignement polonais dispensé aux enfants des travailleurs immigrés, de l'activité du clergé polonais au sein de la communauté polonaise en France et de la vie associative des immigrés polonais en France, trois facteurs ayant contribué au « maintien de la polonité » de la communauté polonaise en France durant l'entre-deux-guerres.

1 Mais qui continua ses activités à partir de la Grande-Bretagne jusqu'en 1990 !

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

SOURCES

Archives

I. Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine

Série AJ 43 : archives de l'Organisation internationale pour les réfugiés :

- art. 311 : assistance aux Polonais ayant appartenu aux forces alliées réfugiées en France et aux étudiants réfugiés, 1948-1951

Série AJ 80 : Commissariat général du Plan de modernisation et d'équipement :

- art. 15 : archives de Monsieur Bou : production végétale, 1946-1947

Série BB 30 : ministère de la Justice :

- art. 1741 : Inspection générale des services judiciaires, 1944-1947

Série F 1 : ministère de l'Intérieur :

- F 1^a 3303 : X-B 18 : Polonais : camps de La Courtine, Lusignan, Couiza ; consulats polonais, novembre 1944 - septembre 1945 ;
- F 1^a 3345-3346 : situations des étrangers en France, 1944-1947 ;
- F 1^a 3364 : I-H : étrangers en France, 1946.

Série F 7 : police générale :

- art. 15589 : mélanges, entre autres Polonais en France, mai 1946 ; réfugiés israéliens en France, juin 1950 ; réfugiés de l'Europe centrale, mai 1950 ;
- art. 16102 : séjours des étrangers prisonniers et résistants, 1944-1945.

Série F 9 : affaires militaires (y compris le ministère des Prisonniers, Déportés et Réfugiés) :

- art. 3840 : centres de réfugiés polonais, 1945-1948.

Fonds 552 AP : fonds Vincent Auriol :

- art. 64 : notes sur les diplomates polonais, renseignements généraux sur les Polonais en France, 1947 (entre autres).

Fonds 577 AP : fonds Georges Mauco :

- art. 5 : documents sur les étrangers en France, 1945-1949.

II. Centre des archives diplomatiques, La Courneuve

Série Europe 1945-1960, sous-série Pologne :

- art. 4-5 : corps diplomatique et consulaire polonais en France. Attachés militaires, navals, de l'air et missions militaires. Correspondance à propos des Bureaux d'administration des Polonais, 1944-1949 ;
- art. 6 : représentants diplomatiques et consulaires du gouvernement polonais de Londres, 1945-1948 ;
- art. 30 : armée polonaise de l'extérieur, 1944-1949 ;
- art. 31 : militaires polonais en France, 1945-1948 ;
- art. 59 : France-Pologne, 1944-1946 ;
- art. 84-85 : Polonais en France – dossier général, 1944-1949 ;
- art. 86 : associations polonaises en France, 1944-1949 ;
- art. 87 : main-d'œuvre polonaise, 1944-1949.

398

III. Archives nationales du monde du travail, Roubaix

Compagnie des mines de Vicoigne-Nœux (Pas-de-Calais) :

- 19940511852 : enquêtes sur les travailleurs français et étrangers, 1939-1946.

Compagnie des mines d'Ostricourt (Nord) :

- 19940570043 : « La situation des Houillères nationalisées », conférence de M. Duguet, Charbonnages de France, le 30 mai 1947, 16 p.

IV. Archives départementales du Nord, Lille

Série 27W : commissariat régional de la République :

- 38328/24 : Polonais, 1944-1946 ;
- 38328/31 : Parti communiste et propagande anticommuniste, 1944-1946 ;
- 38345/1 : rapports des commissaires des renseignements généraux sur l'activité des étrangers, 1944-1945 ;
- 38345/2 : statuts administratifs et affaires se rapportant à des groupes ethniques ; affaires se rapportant au Comité d'action et de défense des immigrés (CADI) ; centre d'hébergement des étrangers ; recensement des étrangers internés maintenus en France ou expulsés, 1944-1946 ;
- 38345/3 : listes des étrangers internés et détenus, 1946 ;
- 38347/1 : activités des Polonais : associations, mineurs recrutés pour l'armée polonaise, Polonais ayant opté pour la Russie, 1945 ;
- 38347/2 : rapports sur l'attitude des Polonais et des Tchèques en France ; activité des associations polonaises, 1944-1946 ;
- 38474/6 : Affaires diverses concernant les consulats, entre autres : Pologne, 1944-1945.

V. Archives de la préfecture de police de Paris

Série B – cabinet du préfet de police, sous-série BA – rapports et renseignements adressés au cabinet du préfet (1869-1970) :

- BA 2186: Pologne, ambassade et consulat général à Paris;
- BA 2187: Pologne, affaires diverses;
- BA 2388: Pologne, colonies polonaises.

VI. Centre des archives économiques et financières, Savigny-le-Temple

- B 33. 773 / F³⁰ 3216: accords militaires franco-polonais, 1939-1940.

VII. La Contemporaine, Nanterre

- O pièce 26364: *La Pologne en lutte 1939-1945-1949*, [brochure], Paris, Comité d'entente de l'Association des Polonais libres, 1949, 63 p;
- O pièce 27302: *Statut de l'Union centrale des Polonais en France avec les règlements des comités régionaux et des comités locaux qui font partie intégrante de l'Union*, [brochure], Paris, 1945, 16 p;
- Q pièce 7492: Frédéric Joliot-Curie, *Pour la défense de l'immigration démocratique polonaise en France*, [brochure], Paris, L'Amitié franco-polonaise, le 29 novembre 1949, 2 p.

VIII. Bibliothèque nationale de France

- 4-WZ-6441: *Association des ingénieurs et techniciens polonais en France – 50 ans*, [brochure], juin 1969.

IX. Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris

Fonds Rosa Bailly née Dufour :

- vers. 2845/1-2 : correspondance, 1945-1946.

Fonds Mieczysław Biesiekierski :

- art. prov. 1 : documents biographiques, 1919-1974.
- art. prov. 3 : matériaux pour l'activité au sein de la Croix-Rouge polonaise (CRP) en France et de la Relief Society for Poles (RSFP), 1944-1951;
- art. prov. 4/1 : matériaux pour l'activité en tant que conseiller aux affaires du travail et de la protection sociale auprès de l'ambassade de Pologne à Paris et en tant que délégué du ministère du Travail et de la Protection sociale, correspondance, 1944-1949;
- art. prov. 5 : matériaux pour la campagne de réinstallation des Polonais en France, 1946-1948.

Fonds Kazimierz Czerny-Szwarcenberg :

- art. prov. 1 : correspondance, 1939-1946.

Fonds Józef Jakubowski :

- art. prov. 10 : rapports sur l'activité du Groupement d'assistance aux Polonais en France (Towarzystwo Opieki nad Polakami we Francji), 1941-1944 ;
- art. prov. 13 : matériaux sur les réunions du comité directeur de la CRP en France, 1944-1945 ;
- art. prov. 16 : questions de la protection dans des centres d'accueil, 1944-1945 ;
- art. prov. 17 : activité de la CRP en France dans le contexte du changement de la situation politique, 1944-1945 ;
- art. prov. 18 : matériaux concernant l'aide aux anciens prisonniers et détenus et aux Juifs polonais, 1943-1946 ;
- art. prov. 19 : affaires du service de l'emploi et du service de l'éducation de la CRP en France, 1944-1945 ;
- art. prov. 22 : rapports sur l'histoire et l'activité de la CRP en France, 1941-1945 ;
- art. prov. 23 : matériaux de l'assemblée des délégués régionaux de la CRP en France ;
- art. prov. 25 : correspondance concernant la CRP en France, 1944-1945 ;
- art. prov. 30 : activité de la branche française de la RSFP : Société de secours aux Polonais (Towarzystwo Pomocy Polakom), 1947-1950 ;
- art. prov. 33 : rapports sur l'activité de la RSFP, 1947-1949 ;
- art. prov. 34 : correspondance de la RSFP, 1946-1950 ;
- art. prov. 35 : matériaux des divers organismes dans le cadre de la RSFP, 1947-1955 ;
- art. prov. 42 : *varia*, concernant entre autres l'Organisation polonaise de lutte pour l'indépendance (Polska Organizacja Walki o Niepodległość, POWN), 1945-1983.

Fonds Aleksander Kawałkowski :

- BPP 1165 : rapports et mémoires concernant la POWN ;
- BPP 1168 : matériaux concernant la liquidation de la POWN et les affaires des combattants ;
- BPP 1169 : matériaux pour l'activité diplomatique de Kawałkowski, 1944-1948 ;
- BPP 1170 : rapports et mémoranda sur la situation intérieure en France, 1944-1947, entre autres : rapport sur la situation de l'immigration polonaise en France du mois de décembre 1944 ;
- BPP 1171 : rapports sur la situation intérieure en France et sur l'immigration polonaise, 1944-1946 ;
- BPP 1172 : matériaux concernant les associations polonaises à l'étranger, 1945-1946 ;
- BPP 1201/II : périodiques et brochures du fonds privé.

Fonds Stanisław Kot :

- KOT 11 : matériaux pour l'activité politique de Kot dans le Parti paysan polonais en exil (Polskie Stronnictwo Ludowe, PSL) dans les années 1947-1954.

Fonds Kajetan Morawski :

- art. prov. 6/I : rapports pour le ministère des Affaires étrangères du gouvernement polonais à Londres (MSZ), 1941-1953 ;

- art. prov. 19/I : matériaux concernant la Bibliothèque polonaise et la Société historique et littéraire polonaise, 1929-1954.

Fonds Tadeusz Parczewski :

- art. prov. 1/I-II : émigration polonaise en France : Organisations politiques. Organisations sociales, 1945-1960;
- art. prov. 5 : Mouvement polonais pour la Liberté « Indépendance et démocratie » (*Polski Ruch Wolnościowy* „Niepodległość i Demokracja”, NiD), 1945-1966;
- art. prov. 10 : Association d'entraide des anciens combattants polonais en France (Samopomoc byłych Kombatantów Polskich we Francji, puis Stowarzyszenie Polskich Kombatantów, SPK), 1946-1964;
- art. prov. 12 : documents du département éducation et culture de la SPK, 1946-1950.

Fonds Edmund Strauch :

- art. prov. 2 : correspondance de l'agence consulaire de Pologne à Charleville-Mézières, 1944-1950;
- art. prov. 3 : *varia* – circulaires, bulletins, invitations, 1945-1950.

Fonds Zygmunt Lubicz Zaleski :

- vers. 3882/2 : activité en tant que coordinateur de l'éducation de la jeunesse polonaise en France; activité au sein du Comité central des études (Centralny Komitet Studiów);
- vers. 3883/2 : activité en tant que président du Comité central des études à Paris; Mission militaire polonaise de liquidation (Polska Wojskowa Misja Likwidacyjna); Mission catholique polonaise (Polska Misja Katolicka);
- vers. 3892/2 : Activité en tant que délégué pour la France du ministre de l'Instruction publique et des Cultes.

Documents non classés :

- vers. 3209 : rapports sur les contrôles effectués par la CRP en France, 1945-1946;
- vers. 3215 : Union des réfugiés de guerre polonaise (Zjednoczenie Polskiego Uchodźstwa Wojennego);
- vers. 3218 : archives de l'Union indépendante des instituteurs polonais en France (Niezależny Związek Nauczycielstwa Polskiego);
- vers. 3219-3220 : fonds Jerzy Jankowski;
- vers. 3269-3270 : fonds Lucjan Krawiec;
- vers. 3386 : e.a. *Duszpasterstwo polskie we Francji* [L'Aumônerie polonaise en France], l'état à la date du 1^{er} mars 1947, brochure, 1947;
- vers. 4042-4043 : Mission militaire polonaise de liquidation en France (Polska Wojskowa Misja Likwidacyjna we Francji);
- vers. 4087-4091, 4115 : archives de l'Union centrale des Polonais en France (Centralny Związek Polaków we Francji);
- vers. 5011 : archives du Parti paysan polonais en France (Polskie Stronnictwo Ludowe).

X. Archives des Actes nouveaux (Archiwum Akt Nowych), Varsovie

Ambassade de Pologne à Paris

- art. 320 : protection sociale sur les immigrés en France et en Belgique, 1944-1945 ;
- art. 331 : réseau diplomatique polonais en France, 1943-1945 ;
- art. 346 : protection juridique sur les immigrés, 1945.

Croix-Rouge polonaise – comité de direction à Varsovie :

- art. 133 : section autonome à l'étranger (*Samodzielna Sekcja Zagraniczna*) : délégation de la CRP en France : organisation, instructions, résolutions et correspondance, 1945-1957.

Lycée polonais à Paris :

- art. 5 : l'activité, 1947-1963.

Ministère du Travail et de la Protection sociale :

- art. 222 : département des assurances sociales (Departament Ubezpieczeń Społecznych) – coopération avec les autres pays dans le domaine de sécurité sociale : France, 1946-1949 ;
- art. 225 : département des assurances sociales – allocations pour travailleurs polonais en France ayant effectué une partie de leur ancienneté de service en Allemagne („*zasilki gwareckie*”), 1945-1946 ;
- art. 382 : département des assurances sociales – aide aux Polonais établis hors de leur pays, 1945-1948.

402

XI. Archives du ministère des Affaires étrangères de Pologne, Varsovie (A MSZ)

Série 6 : département politique, section Europe occidentale et du Nord (Departament Polityczny – Wydział Zachodniej i Północnej Europy) :

- art. 969 (liasse 68) : conventions sur le rapatriement et réémigration des Polonais de France – exemplaires originaux, 1946-1947 ;
- art. 971 (liasse 68) : aumônerie polonaise en France, 1946-1947 ;
- art. 984 (liasse 69) : réseau diplomatique et consulaire polonais, 1945-1948 ;
- art. 985 (liasse 69) : rejet de l'*exequatur* pour la candidature consulaire d'Aleksander Bodak en France, 1948 ;
- art. 994 (liasse 71) : rapports politiques de l'ambassade de Pologne à Paris, 1945-1948 ;
- art. 1001 (liasse 72) : vie politique de l'immigration polonaise en France, 1945-1948.

Série 8 : département II, section pays romans (Departament II – Wydział Romański) :

- art. 83 (liasse 6) : enseignement polonais et cours de polonais pour les étrangers en France, 1949 ;

Série 15 : cabinet du ministre :- art. 169 (liasse 18) : questions concernant la citoyenneté et les passeports, entre autres : enregistrement des citoyens polonais en France, 1945-1950.

Série 20 : bureau consulaire (*Biuro Konsularne*), 1945-1950 :

- art. 17 (liasse 2) : rapports sur l'activité des services administratifs polonais sur le territoire français, 1947-1949 ;
- art. 18 (liasse 2) : rapport d'activité du consulat général de Pologne à Lille, 1949 ;
- art. 32 (liasse 2) : revue des affaires polonaises en France, 1948-1949 ;
- art. 48 (liasse 3) : rapports des consulats généraux de Pologne à Lille et à Marseille sur les affaires polonaises, 1949 ;
- art. 49 (liasse 4) : rapports des consulats de Pologne à Strasbourg, à Toulouse et à Lyon sur les affaires polonaises, 1949 ;
- art. 77 (liasse 5) : enseignement polonais à l'étranger, entre autres : en France, 1947-1949 ;
- art. 116-118 (liasse 9) : rapports du consulat général de Pologne à Paris, 1946-1949 ;
- art. 119-121 (liasse 9) : rapports du consulat général de Pologne à Marseille, 1946-1949 ;
- art. 122-124 (liasse 9) : rapports du consulat général de Pologne à Lille, 1946-1949 ;
- art. 125-127 (liasses 9, 10) : rapports du consulat de Pologne à Lyon, 1946-1949 ;
- art. 128-130 (liasse 10) : rapports du consulat de Pologne à Toulouse, 1947-1949 ;
- art. 131 (liasse 10) : rapports du consulat de Pologne à Strasbourg, 1946-1949 ;
- art. 133 (liasse 10) : rapports de l'agence consulaire de Pologne à Metz, 1946-1949 ;
- art. 444 (liasse 37) : protection sociale envers les émigrés – généralités, 1946 ;
- art. 456 (liasse 38) : la mise en service du réseau consulaire sur le territoire français, 1945 ;
- art. 993 (liasse 75) : rapports du consulat de Pologne à Toulouse sur les affaires polonaises, 1950 ;
- art. 1074 (liasse 80) : enregistrement des citoyens polonais par le consulat de Pologne à Lyon, 1950.

Série 22 : bureau pour les affaires du rapatriement (*Biuro do Spraw Repatriacji*) :

- art. 77, 80 (liasse 4) : situation de l'immigration polonaise dans la circonscription consulaire de Lille, 1947.

Base de données électroniques des postes diplomatiques et consulaires de Pologne pour les années 1918-1945, établie par Janusz Deszczka.

Base de données électroniques des postes diplomatiques et consulaires de Pologne pour les années 1946-2012, établie par Janusz Deszczka.

XII. Archives de l'Institut de la mémoire nationale (Archiwum Instytutu Pamięci Narodowej)

- AIPN 0179/1385 : département de l'information du ministère de la Sécurité publique (Wydział Informacji Ministerstwa Bezpieczeństwa Publicznego), *Emigracja polska*.

Broszura szkoleniowa [Émigration polonaise. Brochure d'instruction], Varsovie, août 1948.

XIII. Archives de l'université Jagellonne, Cracovie

Série S II 619 : dossiers individuels des universitaires ayant travaillé entre 1850 et 1939 :

- Wnorowski Feliks.

XIV. The Polish Institute and Sikorski Museum, Londres

Série A.XI.E : ministère des Affaires étrangères :

- art. 192 : relations polono-françaises, 1945 ;

- art. 598 : protection sociale sur les émigrés, 1945.

Série A.17 : Union mondiale des Polonais de l'étranger (Światpol) (Światowy Związek Polaków z Zagranicy) :

- art. 4 : pays européens et Canada, 1943-1946 ;

- art. 22 : Bulletins d'information (*Biuletyny informacyjny*), n° 1-34, 1945-1947 ;

- art. 24-25 : bulletins, brochures, 1938-1948.

Série A.46 : ambassade de Pologne [du gouvernement de Londres] à Paris, 1944-1950 :

- art. 1-4 : questions politiques – généralités, 1945-1949 ;

- art. 13-15 : organisation de la vie politique en France, 1945-1948 ;

- art. 23-24 : questions de la jeunesse, scolaires et académiques, 1945-1947 ;

- art. 29-30 : rapports consulaires, 1945-1947.

Série A.54 : consulat de Pologne à Lille :

- art. 2 : allocations pour veuves et enfants des victimes de guerre et les allocations aux familles de militaires, 1944-1945 ;

- art. 3 : Mission militaire polonaise de recrutement et évacuation (*Misja Wojskowa do spraw Zaciągu i Ewakuacji*), 1944-1945.

Série PRM : présidence du Conseil des ministres (*Prezydium Rady Ministrów*) :

- art. 162 : année 1945. Dépêches des services diplomatiques.

XV. Polish Underground Movement Study Trust (*Studium Polski Podziemnej*), Londres

Série A : 6^e section (section spéciale) de l'état-major du commandant en chef de l'armée polonaise (*Oddział VI Sztabu Naczelnego Wodza – Oddział Specjalny*) :

- A.5.2.9. : bases et postes de communication de l'Armée de l'intérieur avec la Pologne occupée : « Paryż » [« Paris »], 1940-1945.

Série SK.17 : 6^e section (section spéciale) de l'état-major du commandant en chef de l'armée polonaise (*Oddział VI Sztabu Naczelnego Wodza – Oddział Specjalny*) ; documents provenant d'un coffre retrouvé :

- art. 23 : matériaux de la « Baza Moda » à Paris concernant les postes « Lila » et « Mine », 1944-1945.

XVI. Polish Library POSK, Londres

558/RPS : fonds Tadeusz Świącicki :

- archives de la Société de bibliophiles polonais de Paris, 1945-1948.

916/RPS :

- Antoni Stefan Koper, *Polscy Displaced Persons w Niemczech, 1945-1947* [Personnes déplacées polonaises en Allemagne, 1945 -1947], London, [1979], introduction et première partie de la thèse de doctorat préparée à l'Université polonaise en exil (Polski Uniwersytet Na Obczyźnie) – brouillon, 88 p.

XVII. The National Archives, Kew, Londres

Série FO 371 : Foreign Office – Political Departments : General Correspondance:

- 47793 : Polish Committee of National Liberation France, 1945.

Série WO 204 : War Office – Allied Forces, Mediterranean Theatre : Military Headquarters Papers, Second World War :

- 5701 : Poles in France, 1944-1945 ;

- 5703 : Movements of Poles from France, 1944-1945.

Presse

Biuletyn Informacyjny Centralnego Związku Polaków we Francji [Bulletin d'information de l'Union centrale des Polonais en France], Paris, 1945-1947.

Biuletyn Polskiego Czerwonego Krzyża – Oddział na Francję [Bulletin de la Croix-Rouge polonaise – section française], Paris, 1944-1945.

Comité polonais de libération nationale en France. Service de documentation, Paris, 1944-1945.

Gazeta Ludowa. Tygodnik Polskiego Stronnictwa Ludowego we Francji [Gazette populaire. Hebdomadaire du Parti paysan polonais en France], Paris, 1946-1947.

Gazeta Polska (Niepodległość). Dziennik Wychodźstwa Polskiego we Francji (Journal polonais, fondé sous l'occupation ennemie en 1941), Paris, 1945-1949.

Głos Pracy. Miesięcznik robotników polskich w CGT-Force ouvrière [La Voix du Travail. Mensuel polonais de la CGT-Force ouvrière], Paris, 1949.

Kultura [La Culture], Paris, 1947-1950.

Lud Polski. Organ polskich mas pracujących we Francji [Le Peuple polonais. Organe de presse des classes laborieuses polonaises en France], Paris, 1946-1948.

Narodowiec [Le National], Lens, 1945-1949.

Niepodległość. Organ Wychodźstwa Polskiego we Francji [L'Indépendance. Organe de presse de l'émigration polonaise en France], Paris, 1944-1945.

Placówka [Le Poste], Paris, 1945-1948.

Polonia Zagraniczna. Biuletyn Organizacyjny Światowego Związku Polaków z Zagranicy [Polonia de l'étranger. Bulletin d'organisation de l'Union mondiale des Polonais de l'étranger], Londyn, 1945-1947.

Polska Wierna. Tygodnik katolicki [La Pologne fidèle. Hebdomadaire catholique], Paris/Londres, 1945-1949.

Syrena [La Sirène], Paris, 1947-1949.

Sztandar. Organ Centralnego Komitetu Walki [L'Étendard. Organe du Comité central de lutte], Lyon, 1944.

Sztandar Polski. Dziennik emigracji polskiej we Francji, Belgii i Holandii [L'Étendard polonais. Journal de l'émigration polonaise en France, en Belgique et aux Pays-Bas], Paris, 1945-1946.

Światło. Zbiór artykułów i rozpraw pod redakcją A. Ciołkosza i Z. Zaremby [La Lumière. Revue mensuelle], Paris, 1947-1949.

Więści. Wydawnictwo Oficera Opieki Obozu Zb. WP nr 3 dla żołnierzy Obozu [Les Nouvelles. L'édition de l'officier responsable du camp de rassemblement n° 3 de l'armée polonaise pour les soldats], Lille, 1946-1948.

Wolna Polska. Organ zjednoczonego ludu polskiego we Francji [La Pologne Libre. Organe de presse du peuple polonais uni en France], Lyon, 1944-1945.

Documents imprimés et mémoires

Archiwum Ruchu Robotniczego, n° 1, « Grupy polskie Francuskiej Partii Komunistycznej podczas okupacji hitlerowskiej. Materiały programowe, VIII 1941-VIII 1944 » [Les groupes polonais du Parti communiste français pendant l'occupation hitlérienne. Documents de programme, août 1941-août 1944], dir. Kazimiera Maj, 1973, p. 285-340.

BIESIEKIERSKI, Mieczysław, « Polska akcja opiekuńcza we Francji w okresie okupacji niemieckiej, czerwiec 1940-wrzesień 1944 » [L'action polonaise de protection sociale en France pendant l'occupation allemande, juin 1940-septembre 1944)], *Zeszyty Historyczne* (Paris), n° 105, 1993, p. 38-63.

BOBROWSKI, Czesław, *Wspomnienia ze stulecia* [Mémoires du centenaire], Lublin, Wydawnictwo Lubelskie, 1985, 344 p.

Bulletin de la statistique générale de la France, vol. 34, n° 12, décembre 1946.

Bulletin de la statistique générale de la France, vol. 35, n° 3, mars 1947.

CEGIEŁKA, Franciszek, « Nuncjusz A. G. Roncalli w Paryżu » [Le nonce A. G. Roncalli à Paris], *Zeszyty Historyczne* (Paris), n° 39, 1977, p. 184-193.

—, « Problemy Polskiej Misji Katolickiej we Francji w pierwszych latach po II wojnie światowej » [Les problèmes de la Mission catholique polonaise en France pendant les premières années après la seconde guerre mondiale], *Studia Polonijne*, n° 11, 1987, p. 223-236.

- GAJEWICZ, Bohdan, *Opieka nad kombatantami (1941-1944)* [La Protection pour les anciens combattants], Vals-les-Bains (Ardèche), Towarzystwo Opieki nad Polakami we Francji [Groupement d'assistance aux Polonais en France], octobre 1944, 74 p. ; *Zakończenie* [Conclusion], Paris, le 28 avril 1945, 4 p. [numérotées 75-78].
- INSEE, *Premiers résultats du recensement général de la population effectué le 10 mars 1946*, Paris, Impr. nationale, 1947, 61 p.
- , *Résultats statistiques du recensement général de la population effectué le 10 mars 1946*, t. II, *Population présente totale*, Paris, Impr. nationale, 1953, 436 p.
- JĘDRYCHOWSKI, Stefan, *Przedstawicielstwo PKWN i Rządu Tymczasowego RP we Francji* [La Représentation du CPLN et du gouvernement provisoire de la Pologne en France], Warszawa, MSZ, coll. « Materiały i Studia Historyczne » [Matériaux et études historiques], 1987, 78 p.
- „Komunikaty Informacyjne” Sztabu Naczelnego Wodza / Sztabu Głównego Polskich Sił Zbrojnych na Zachodzie, 1945-1947 [Les Bulletin d'information de l'état-major du commandant en chef des Forces armées polonaises de l'Ouest / de l'état-major des Forces armées polonaises de l'Ouest, 1945-1947], éd. Czesław Brzoza, Kraków, Księgarnia Akademicka, 2008, 728 p.
- MARÈS, Antoine, « Témoignages d'exilés et de réfugiés politiques d'Europe centrale en France après 1945 », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 44, octobre-décembre 1996, p. 48-54.
- MORAWSKI, Kajetan, *Tamten brzeg* [L'Autre Bord], éd. Jerzy Marek Nowakowski, Warszawa, Spotkania, 1996, 281 p.
- OLSZANSKI, Thomas, *La Vie errante*, dans *Un militant syndicaliste franco-polonais. « La Vie errante » de Thomas Olszanski, 1886-1959*, éd. et trad. Mylène Mihout, Lille, PUL, 1993, 395 p. (version polonaise: OLSZAŃSKI, Tomasz, *Życie tułaczce*, Warszawa, Książka i Wiedza, 1957, 378 p.).
- OSTROWSKI, Jean, « Le syndicalisme ouvrier et les Polonais en France après la seconde guerre mondiale », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3) / *Revue du Nord*, hors-série, n° 7, coll. « Histoire », 1992, p. 159-174.
- Pamiętniki emigrantów, 1878-1958* [Souvenirs des émigrés, 1878-1958], Warszawa, Czytelnik, 1960, 924 p.
- Polska Ludowa. Materiały i Studia*, n° 5, « Dokumenty do dziejów polskich demokratycznych formacji wojskowych we Francji, 1941-1945 » [Documents pour l'histoire des formations militaires démocratiques polonaises en France, 1941-1945], dir. Wincenty Romanowski et Mieczysław Wrzosek, 1966, p. 141-202.
- PONTY, Janine, *L'Immigration dans les textes. France, 1789-2002*, Paris, Belin, 2003, 416 p.
- Protokoły posiedzeń Rady Ministrów Rzeczypospolitej Polskiej* [Protocoles des réunions du Conseil des ministres de la république de Pologne], t. VII, *Maj-listopad 1944* [Mai-

novembre 1944], éd. Wojciech Rojek, collab. Andrzej Suchcitz, Kraków, Secesja, 2006, 694 p.

Protokoły posiedzeń Rady Ministrów Rzeczypospolitej Polskiej [Protocoles des réunions du Conseil des ministres de la république de Pologne], t. VIII, *Grudzień 1944-sierpień 1945* [Décembre 1944-août 1945], éd. Wojciech Rojek, collab. Andrzej Suchcitz, Kraków, Secesja, 2008, 774 p.

PUTRAMENT, Jerzy, *Pół wieku. Zagranica* [Un demi-siècle. À l'étranger], Warszawa, Czytelnik, 1965, 412 p.

Rocznik Statystyczny 1947 [Annuaire statistique de la république de Pologne 1947], Warszawa, GUS [Office central de statistiques], 1947.

Rocznik Statystyczny 1948 [Annuaire statistique de la république de Pologne 1948], Warszawa, GUS, 1949.

Rocznik Statystyczny 1956 [Annuaire statistique de la république de Pologne 1956], Warszawa, GUS, 1956.

Rocznik wychodźstwa polskiego we Francji i Belgii [Annuaire de l'émigration polonaise en France et en Belgique], Paris, 1948.

Sprawozdanie z pierwszego walnego zjazdu wychodźstwa polskiego we Francji, 17-18 grudnia 1944 roku [Compte-rendu de la 1^{re} assemblée plénière de l'émigration polonaise en France, les 17 et 18 décembre 1944], Paris, 1945, 140 p.

ZALESKI LUBICZ, Zygmunt, *Le Statut moral de l'émigré*, Paris, 1949, 8 p. (extrait de: *Revue des travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, 1949).

408

Communications orales

Communication orale enregistrée de Maciej Morawski, Paris, le 28 février 2012.

Sources audiovisuelles

WISNIEWSKI, Allan, *Pologne. Chronique d'un retour oublié, 1947-1990*, SCEREN/CNDR, coll. « Films en classe : collègue et lycée », « Histoire », 2010, 75 minutes.

BIBLIOGRAPHIE

Instruments de travail

BRUNEL, Ghislain (dir.), *Les Sources de l'histoire de la Pologne et des Polonais dans les archives françaises*, Paris, Direction des Archives de France, 2003, 818 p.

DANILEWICZ-ZIELIŃSKA, Maria, *Bibliografia: „Kultura”, 1958-1973; „Zeszyty Historyczne”, 1962-1973; działalność wydawnicza, 1959-1973* [Bibliographie: *Kultura*, 1958-1973; *Zeszyty Historyczne*, 1962-1973; l'activité éditoriale, 1959-1973], Le Mesnil-le-Roi, Instytut Literacki w Paryżu [Institut littéraire de Paris], coll. « Biblioteka Kultury » [Bibliothèque de la revue *Kultura*], 1975, 430 p.

- , *Bibliografia: „Kultura”, 1974-1980; „Zeszyty Historyczne”, 1974-1980; działalność wydawnicza, 1974-1980* [Bibliographie: *Kultura*, 1974-1980; *Zeszyty Historyczne*, 1974-1980; l'activité éditoriale, 1974-1980], Le Mesnil-le-Roi, Instytut Literacki w Paryżu [Institut littéraire de Paris], coll. « Biblioteka Kultury » [Bibliothèque de la revue *Kultura*], 1981, 314 p.
- , *Bibliografia: „Kultura”, 1981-1987; „Zeszyty Historyczne”, 1981-1987; działalność wydawnicza, 1981-1987* [Bibliographie: *Kultura*, 1981-1987; *Zeszyty Historyczne*, 1981-1987; l'activité éditoriale, 1981-1987], Le Mesnil-le-Roi, Instytut Literacki w Paryżu [Institut littéraire de Paris], coll. « Biblioteka Kultury » [Bibliothèque de la revue *Kultura*], 1989, 348 p.
- FAVIER, Jean (dir.), *Les Archives nationales. État général des fonds*, t. V, 1940-1958. *Fonds conservés à Paris*, Paris, Archives nationales, 1988, 468 p.
- GOULD, Julius et KOLB William L. (dir.), *A Dictionary of the Social Sciences*, London, Tavistock Publications, 1964, 761 p.
- JUDYCKA, Agata et JUDYCKI, Zbigniew, *Les Polonais en France. Dictionnaire biographique*, trad. Richard Zienkiewicz, Paris, Concorde, 1996, t. I, 348 p.
- JUDYCKI, Zbigniew A., *Polacy w świecie. Kwartalnik biograficzny Polonii* [Les Polonais dans le monde. Trimestriel biographique de la Polonia], Paris, puis Paris/Kielce, Scripta 2000, 17 tomes, 1992-2000.
- KOŁODZIEJ, Edward, « Sources pour l'histoire de l'immigration et de la Polonia de France dans les Archives nationales polonaises », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 93-108.
- KOWALIK, Jan, *„Kultura”, 1947-1957. Bibliografia zawartości treści. Działalność wydawnicza, 1946-maj 1959* [*Kultura*, 1947-1957. Bibliographie du contenu de la revue. L'activité éditoriale, 1946-mai 1959], Le Mesnil-le-Roi, Instytut Literacki w Paryżu [Institut littéraire de Paris], coll. « Biblioteka Kultury » [Bibliothèque de la revue *Kultura*], 1959, 393 p.
- , *Bibliografia czasopism polskich wydanych poza granicami Kraju od września 1939 roku – World Index of Polish Periodicals Published outside of Poland since September 1939*, 5 tomes, Lublin, Wydawnictwo KUL [Presses universitaires de l'Université Catholique de Lublin], 1976 (t. I-IV), 1988 (t. V); t. I, 317 p., t. II, 245 p., t. III, 275 p., t. IV, 233 p., t. V, 272 p.
- Polska Służba Zagraniczna po 1 września 1939 r.* [Le Corps diplomatique polonais après le 1^{er} septembre 1939], Londyn, Stowarzyszenie Pracowników Polskiej Służby Zagranicznej, 1954, 180 p.
- Polski Słownik Biograficzny* [Dictionnaire biographique polonais], Kraków, PAN [Académie polonaise des sciences], 1962-1964, 1976, t. X, XXI.
- SUPRUNIUK, Anna et SUPRUNIUK, Mirosław A., *Bibliografia: „Kultura”, 1988-1996; „Zeszyty Historyczne”, 1988-1996; działalność wydawnicza, 1988-1996* [Bibliographie: *Kultura*, 1988-1996; *Zeszyty Historyczne*, 1988-1996; l'activité éditoriale, 1988-

1996], Le Mesnil-le-Roi : Instytut Literacki w Paryżu [Institut littéraire de Paris], coll. « Biblioteka Kultury » [Bibliothèque de la revue *Kultura*], 1997, 463 p.

VEGLIA, Patrick, FOLLIET, Delphine, EL YAZAMI, Driss, *et. al. Les Étrangers en France. Guide des sources d'archives publiques et privées. XIX-XX^e siècles*, Paris, Génériques/Direction des Archives de France, 2005, t. IV, 886 p.

Problématique et méthodologie

BABIŃSKI, Grzegorz, *Więź etniczna a procesy asymilacji. Przemiany organizacji etnicznych. Zagadnienia teoretyczne i metodologiczne* [Le Lien ethnique. Les transformations des organisations ethniques. Questions théoriques et méthodologiques], Warszawa/Kraków, PWN, 1986, 174 p.

KUBIAK, Hieronim, « Proces przystosowania społecznego emigrantów polskich do warunków kulturowych krajów osiedlenia. Podstawowe założenia i konkluzje teoretyczne » [Le processus d'adaptation sociale des émigrés polonais aux conditions culturelles de vie dans le pays de réinstallation. Les principes de base et conclusions théoriques], dans KUBIAK, Hieronim et PILCH, Andrzej (dir.), *Stan i potrzeby badań nad zbiorowościami polonijnymi* [L'État des connaissances et les besoins de la recherche sur les communautés polonaises à l'étranger], actes du colloque de Cracovie, 30 août-5 septembre 1975, Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum-PAN [Académie polonaise des sciences], 1976, p. 60-73.

—, PALUCH, Andrzej K. et BABIŃSKI, Grzegorz, « Procesy asymilacji i ich odbicie w refleksji teoretycznej we współczesnych naukach społecznych » [Les Processus d'assimilation et leur reflet dans la réflexion théorique des sciences sociales contemporaines], dans KUBIAK, Hieronim et PALUCH, Andrzej K. (dir.), *Założenia teorii asymilacji* [Les Principes de la théorie d'assimilation], actes du colloque de Cracovie, juillet 1978, Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum, Komitet Badania Polonii PAN [Bibliothèque sur les Polonais de l'étranger. Comité des recherches sur les Polonais de l'étranger de l'Académie polonaise des sciences], 1980, p. 53-78.

NOIRIEL, Gérard, « Immigration : le fin mot de l'histoire », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 7, 1985, p. 141-150.

PONTY, Janine, « Stan badań historycznych nad Polonią francuską » [L'état des recherches historiques sur la Polonia de France], trad. Anna Masiewicz, *Przegląd Polonijny*, n° 3, 1996, p. 65-72.

REA, Andrea et TRIPIER, Maryse, *Sociologie de l'immigration*, Paris, La Découverte, 2008, 120 p.

ŚLADKOWSKI, Wiesław, « Les recherches en Pologne sur l'immigration polonaise après la seconde guerre mondiale », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3) / *Revue du Nord*, hors-série, n° 7, 1992, coll. « Histoire », p. 7-15.

Histoire politique de la France et histoire générale de l'immigration en France

- ANGLADE, Jean, *La Vie quotidienne des immigrés en France de 1919 à nos jours*, Paris, Hachette, 1976, 224 p.
- BLANC-CHALÉARD, Marie-Claude, *Histoire de l'immigration*, Paris, La Découverte, 2001, 121 p.
- , « Les Immigrés et le logement en France depuis le XIX^e siècle. Une histoire paradoxale », dans STORA, Benjamin et TEMIME, Émile (dir.), *Immigrances. L'immigration en France au XX^e siècle*, Paris, Hachette, 2007, p. 67-96.
- BOURGEOIS, Jean, « La situation démographique », *Population*, vol. 2, n° 2, 1947, p. 329-347.
- CASEVITZ, Jean, « Le recensement du 10 mars 1946 », *L'Information géographique*, vol. 11, n° 3, 1947, p. 102-111.
- COURTOIS, Stéphane, PESCHANSKI, Denis et RAYSKI, Adam, *Le Sang de l'étranger. Les immigrés de la MOI dans la Résistance*, Paris, Fayard, 1989, 473 p.
- DALLOZ, Jacques, *La France de la Libération*, Paris, PUF, 1983, 126 p.
- DEBERLES, Kléber, *La Grande Épopée des mineurs*, Lille, *La Voix du Nord*, 1992, 237 p.
- DELMAS, Luc, *Lorraine du fer. Terre d'immigrés*, dans *Mineurs immigrés. Histoire, témoignages. XIX^e, XX^e siècles*, actes du colloque de Lens, 17 et 18 mai 2000, Montreuil, Institut d'histoire sociale minière/Éd. VO, 2000, p. 73-87.
- DUPEUX, Georges, « L'immigration en France de la fin du XVIII^e siècle à nos jours », dans Commission internationale d'histoire des mouvements sociaux et des structures sociales, *Les Migrations internationales de la fin du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, CNRS, 1980, p. 161-174.
- FAIDUTTI-RUDOLPH, Anne-Marie, « L'évolution de l'immigration en France de 1946 à 1960 », *Information géographique*, vol. 26, n° 4, 1962, p. 152-160.
- FLEURANCE, Simone, « L'émigration française à l'étranger : tendances actuelles », *Population*, vol. 3, n° 3, 1948, p. 561-563.
- FORCADE, Olivier, *La République secrète. Histoire des services spéciaux français de 1918 à 1939*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2008, 702 p.
- GEORGE, Pierre, *Les Migrations internationales*, Paris, PUF, 1976, 231 p.
- GREEN, Nancy L., « Les Juifs étrangers à Paris », dans KASPI, André et MARÈS, Antoine (dir.), *Le Paris des étrangers depuis un siècle*, actes du colloque de Paris, 14 mai 1987, Paris, Impr. nationale, 1989, p. 105-118.
- HEISCH, Robert, « L'évolution des salaires de 1949 à 1951 », *Journal de la Société statistique de Paris*, n° 93, 1952, p. 286-304.
- LACHAISE, Bernard, *Yvon Delbos. Biographie, 1885-1956*, Périgueux, Fanlac, 1993, 362 p.
- LALOUM, Jean, « L'assistance sociale auprès des populations juives parisiennes au temps de l'Occupation », dans ZYTNICKI, Colette (dir.), *Terre d'exil, terre d'asile. Migrations juives en France aux XIX^e et XX^e siècles*, actes du colloque de Paris, le 28 octobre 2009, Paris, Éclat, coll. « Bibliothèque de Fondations », 2010, p. 49-67.

- LE LIEPVRE, Thérèse et BOUSQUET, Marie-Hélène de, « Étude de 4 000 dossiers du Service social d'aide aux émigrants », dans GIRARD, Alain et STOETZEL, Jean (dir.), *Français et immigrés*, t. II, *Nouveaux documents sur l'adaptation. Algériens, Italiens, Polonais. Le Service social d'aide aux émigrants*, Paris, PUF/Ined, coll. « Travaux et documents », 1954, p. 217-276.
- MILZA, Pierre, « Un siècle d'immigration étrangère en France », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 7, 1985, p. 3-18.
- NOIRIEL, Gérard, *Le Creuset français. Histoire de l'immigration (XIX^e-XX^e siècles)*, Paris, Le Seuil, 1988, 441 p.
- , *Population, immigration et identité nationale en France (XIX^e-XX^e siècle)*, Paris, Hachette, 1992, 190 p.
- , *Atlas de l'immigration en France*, Paris, Autrement, 2002, 64 p.
- RIOUX, Jean-Pierre, *La France de la Quatrième République*, t. I, *L'Ardeur et la Nécessité (1944-1952)*, Paris, Le Seuil, 1980, 315 p.
- RYGIEL, Philippe, *Destins immigrés. Cher, 1920-1980. Trajectoire d'immigrés d'Europe*, Besançon, Presses universitaires franc-comtoises, 2001, 447 p.
- SCHOR, Ralph, *Français et immigrés en temps de crise (1930-1980)*, Paris, L'Harmattan, 2004, 243 p.
- SĘKOWSKI, Paweł, « Narodziny i pierwsze lata polityki imigracyjnej Francji (1945-1952) » [La naissance et les premières années de la politique d'immigration en France, 1945-1952], *Bezpieczeństwo. Teoria i Praktyka*, n° 1, 2016, p. 183-198.
- , « Activity of the international community in Europe after the Second World War within the scope of the International Refugee Organisation as a model of the aid action towards refugees », *Securitologia*, n° 1, 2017, p. 119-139.
- SPIRE, Alexis, *Étrangers à la carte. L'administration de l'immigration en France (1945-1975)*, Paris, Grasset, 2005, 402 p.
- STORA Benjamin et TEMIME, Émile (dir.), *Immigrances. L'immigration en France au XX^e siècle*, Paris, Hachette, 2007, 382 p.
- TAPINOS, Georges, *L'Immigration étrangère en France (1946-1973)*, Paris, PUF/Ined, 1975, 154 p.
- TRIPPIER, Maryse, *L'Immigration dans la classe ouvrière en France*, Paris, CIEMI/L'Harmattan, 1990, 332 p.
- VIET, Vincent, *Histoire des Français venus d'ailleurs de 1850 à nos jours*, Paris, Perrin, 2004, 375 p.
- VINCENT, Paul, « Conséquences de six années de guerre sur la population française », *Population*, vol. 1, n° 3, 1946, p. 429-440.
- WEIL Patrick, *La France et ses étrangers. L'aventure d'une politique de l'immigration de 1938 à nos jours*, Paris, Gallimard, 2^e éd., 2004, 579 p.
- , *Liberté, égalité, discriminations*, Paris, Gallimard, 2008, 234 p.
- WIEVIORKA, Annette, *Déportation et génocide. Entre la mémoire et l'oubli*, Paris, Plon, 1992, 506 p.

Relations politiques franco-polonaises

- BORODZIEJ, Włodzimierz, « Rozmowy polsko-francuskie, 1945-1947. Zapomniany epizod z historii dyplomacji » [Les négociations entre la France et la Pologne dans les années 1945-1947 : épisode oublié de l'histoire de la guerre froide], *Kwartalnik Historyczny*, vol. 93, n° 1, 1986, p. 73-109.
- GIRZYŃSKI, Zbigniew, *Polska – Francja, 1945-1950* [Pologne – France, 1945-1950], Toruń, Mado, 2005, 383 p.
- JAROSZ, Dariusz et PASZTOR, Maria, « Kolonie letnie dla dzieci polonii francuskiej w latach 1948-1955 (organizacja, przebieg, skutki) » [Les colonies de vacances pour les enfants d'émigrés polonais en France dans les années 1948-1955 (l'organisation, le déroulement, les résultats)], dans PARAFIANOWICZ, Halina (dir.), *Polska w Europie i świecie w XX stuleciu : prace ofiarowane Panu Profesorowi Marianowi Leczykowi w 75-lecie urodzin* [La Pologne en Europe et dans le monde au XX^e siècle. Travaux offerts au professeur Marian Leczyk à l'occasion de son 75^e anniversaire], Białystok, Wydział Historyczno-Socjologiczny Uniwersytetu w Białymstoku [faculté d'histoire et de sociologie de l'université de Białystok], 2001, p. 419-437 (voir aussi l'article en français : « Les colonies de vacances pour les enfants d'émigrés polonais en France : un problème épineux dans les relations polono-françaises, 1948-1955 », *Revue d'histoire diplomatique*, vol. 116, n° 1, 2002, p. 3-25).
- , *Conflits brûlants de la guerre froide. Les relations franco-polonaises de 1945 à 1954*, Panazol, Lavauzelle, 2005, 384 p.
- , *Stosunki polsko-francuskie, 1944-1980* [Les Relations polono-françaises, 1944-1980], Warszawa, PISM [Institut polonais des Affaires internationales], 2008, 482 p.
- KAMIŃSKI, Marek K., « Stanowisko brytyjskie wobec prób zbliżenia między rządem w Warszawie a władzami francuskimi, 1946-1947 » [L'attitude britannique envers les tentatives du rapprochement entre le gouvernement de Varsovie et les autorités françaises, 1946-1947], *Kwartalnik Historyczny*, vol. 94, n° 4, 1987, p. 95-110.
- LAFOREST, Christophe, « Arrière-pensées et illusions. Les tentatives de renouvellement de l'alliance franco-polonaise, 1945-1947 », *Revue des études slaves*, vol. 71, n° 2, 1999, p. 263-278.
- PONTY, Janine, « Dans quelle mesure la Pologne s'éloigne-t-elle de l'Europe entre 1945 et 1949 ? », dans DAVION, Isabelle, KŁOCZOWSKI, Jerzy et SOUTOU, Georges-Henri (dir.), *La Pologne et l'Europe. Du partage à l'élargissement (XVIII^e-XX^e siècles)*, actes du colloque de Paris, 14-16 octobre 2004, Paris, PUPS, 2007, p. 235-248.
- ROJEK, Wojciech, « Schyłek misji ambasadora Kajetana Dzierżykrajca-Morawskiego we Francji, grudzień 1944-lipiec 1945 » [Le déclin de la mission de l'ambassadeur Kajetan Morawski en France, décembre 1944-juillet 1945], *Teki Historyczne* (Londres), n° 20, 1993, p. 376-397.
- , « Les rapports entre le gouvernement polonais de Londres et le général de Gaulle, juin 1940-juin 1945 », dans DRWĘSKI, Bruno (dir.), *L'Impact de la seconde guerre mondiale sur les relations franco-polonaises*, Paris, Inalcol/Cahiers du Centre d'étude de l'Europe médiane, n° 11, « Studia Gallo-Polonica », 2000, p. 51-65.

- SĘKOWSKI, Paweł, « Attitude des autorités françaises envers les représentants du gouvernement polonais en exil à la veille de la guerre froide, 1944-1949 », *Annales. Centre scientifique de l'Académie polonaise des sciences à Paris*, n° 14, 2012, p. 392-404.
- , « Działalność przedstawicieli dyplomatycznych i konsularnych władz warszawskich Rzeczypospolitej Polskiej we Francji w latach 1944-1947 » [L'activité des représentants diplomatiques et consulaires des autorités varsoviennes de la république de Pologne en France dans les années 1944-1947], *Dzieje Najnowsze*, vol. 44, n° 3, 2012, p. 93-107.
- SOUTOU, Georges-Henri, « La place de la Pologne dans la politique extérieure française pendant la guerre froide », dans DAVION, Isabelle, KŁOCZOWSKI, Jerzy et SOUTOU, Georges-Henri (dir.), *La Pologne et l'Europe. Du partage à l'élargissement (XVIII^e-XX^e siècles)*, actes du colloque de Paris, 14-16 octobre 2004, Paris, PUPS, 2007, p. 249-274.
- ZAHORSKI, Witold, « Les socialistes français et la république populaire de Pologne. De la méfiance mutuelle à la fin des années 70 », *Prace Historyczne*, vol. 142, n° 4, « Polska – Francja – Europa w XX wieku. Szkice z historii Polski, Francji i stosunków polsko francuskich / Pologne, France, Europe au XX^e siècle. Esquisses de l'histoire de la Pologne, de la France et des relations polono-françaises », dir. Paweł Sekowski, 2015, p. 699-712.
- ZAKS, Zofia, « Rząd francuski wobec Polskiego Komitetu Wyzwolenia Narodowego i Rządu Tymczasowego RP, lipiec 1944-sierpień 1945 » [Le gouvernement français envers le Comité polonais de libération nationale et le gouvernement provisoire de la république de Pologne, juillet 1944-août 1945], *Polska 1944/45-1989: Studia i materiały*, n° 1, 1995, p. 63-90.

Immigration polonaise

- ALBIN, Janusz, « La communauté polonaise en France et l'État polonais entre 1920 et 1939 », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 41-55.
- ANDRZEJEWSKI, Julian, « Z działalności komunistów polskich we Francji: przyczynek do dziejów PPR we Francji » [De l'activité des communistes polonais en France : contribution à l'histoire du PPR en France], *Nowe Drogi*, n° 2, 1962, p. 39-55.
- BANASZAK, Marian, *Dar Boży dla Kościoła i Polski. Polskie Seminarium Duchowne w Paryżu, 1945-1995* [Un cadeau divin pour l'Église et pour la Pologne. Le Séminaire polonais de Paris, 1945-1995], Paris/Poznań, Papieski Wydział Teologiczny, 1995, 349 p.
- BOBIŃSKA, Celina et GALOS, Adam, « Poland: Land of Mass Emigration, ninth and twentieth Centuries », dans Commission internationale d'histoire des mouvements sociaux et des structures sociales, *Les Migrations internationales de la fin du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, CNRS, 1980, p. 467-502.

- BRZOZA, Czesław, « *Żołnierze Polskich Sił Zbrojnych w oddziałach wartowniczych przy armii amerykańskiej we Francji, 1946-1947* » [Les soldats des Forces armées polonaises dans les compagnies de sentinelles de l'armée américaine en France, 1946-1947], dans DMOWSKI, Rafał, GMITRUK, Janusz, KORNEĆ, Grażyna et WŁODARKIEWICZ, Wojciech (dir.), *Wojsko i kultura w dziejach Polski i Europy. Księga jubileuszowa profesora Piotra Matusaka w 65 rocznicę urodzin* [L'Armée et la culture dans l'histoire de la Pologne et de l'Europe. Mémoires en hommage du professeur Piotr Matusak à l'occasion de son 65^e anniversaire], Warszawa/Siedlce, MHPRL/Sprint, 2006, p. 491-504.
- BUCZEK, Roman, « *Udział Polskiej Organizacji Walki o Niepodległość (POWN) we francuskim ruchu oporu w latach 1941-1945* » [L'apport de l'Organisation polonaise de lutte pour l'indépendance (POWN) à la Résistance française dans les années 1941-1945], *Zeszyty Historyczne* (Paris), n° 38, 1976, p. 59-93.
- COOPER-RICHET, Diana, « *Les mineurs polonais dans l'histoire de la France du xx^e siècle : jalons, originalités, figures* », *Synergies Pologne. Revue du Gerflint*, numéro spécial, 2011, p. 45-55.
- DELAPERRIÈRE, Maria, « *Zygmunt Lubicz Zaleski (1882-1967), médiateur entre deux cultures* », *Synergies Pologne. Revue du Gerflint*, numéro spécial, 2011, p. 63-70.
- DUFOIX, Stéphane, *Politiques d'exil. Hongrois, Polonais et Tchécoslovaques en France après 1945*, Paris, PUF, 2002, 320 p.
- DZWONKOWSKI, Roman, « *Przemiany polskiej parafii w północnej Francji, 1922-1972. Studium historyczno-socjologiczne parafii w Oignies* » [Les transformations d'une paroisse polonaise dans le Nord de la France, 1922-1972. Étude historique et sociologique de la paroisse d'Oignies], *Studia Polonijne*, n° 1, 1976, p. 17-83.
- , « *Status prawny Polonii Francuskiej* » [Le statut juridique de la Polonia de France], *Przegląd Zachodni*, vol. 35, n° 2, 1979, p. 112-120.
- , « *Geneza i rola przywódczej grupy społecznej w historii polskiej emigracji zarobkowej we Francji, 1920-1945* » [La genèse et le rôle du groupe social meneur dans l'histoire de l'émigration économique polonaise en France, 1920-1945], *Przegląd Polonijny*, n° 3, 1979, p. 69-82.
- , « *Przywódcza grupa społeczna w historii polskiej emigracji zarobkowej we Francji, 1920-1980* » [La question du commandement social dans l'histoire de l'émigration polonaise en France, 1920-1980], *Studia Polonijne*, n° 5, 1983, p. 67-77.
- , « *Szkolnictwo polonijne we Francji po drugiej wojnie światowej* » [L'enseignement polonais en France après la seconde guerre mondiale], *Studia Polonijne*, n° 7, 1983, p. 183-205.
- , « *La presse catholique polonaise en France dans les années 1923-1983* », dans BEAUVOIS, Daniel (dir.), *La Presse polonaise en France (1918-1984)*, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3) / *Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 4, 1988, p. 61-86.
- , « *La vie religieuse dans les milieux ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale* », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France*

- après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 17-33.
- , « Polska Misja Katolicka w Paryżu i Ambasada „Warszawska“, 1945-1947. Konflikt ideologiczny i polityczny » [La Mission catholique polonaise à Paris et l'ambassade dite « varsoviennne », 1945-1947. Un conflit idéologique et politique], dans SUDZIŃSKI, Ryszard (dir.), *Emigracja polska wobec problemów przebudowy i sowietyzacji kraju po drugiej wojnie światowej* [L'Émigration polonaise face aux problèmes de la reconstruction et de la soviétisation du pays après la seconde guerre mondiale], Toruń, Wydawnictwo Adam Marszałek, 2007, p. 151-172.
- DZWONKOWSKI, Roman et ŚLADKOWSKI, Wiesław, « Polonia francuska » [La Polonia de France], dans SZYDŁOWSKA-CEGŁOWA, Barbara (dir.), *Polonia w Europie* [La Polonia en Europe], Poznań, Zakład Badań Narodowościowych PAN [Unité des recherches ethniques de l'Académie polonaise des sciences], 1992, p. 365-410.
- FALEŃCZYK, Marian, « L'Église polonaise en exil en France après la seconde guerre mondiale », dans JAKUBOSZCZAK, Agnieszka et TOLLET, Daniel (dir.), « *Toute la France est polonaise!* » *La présence polonaise en France aux XIX^e et XX^e siècles*, actes du colloque de Paris, novembre 2004, Paris/Poznań, Wydawnictwo Poznańskie, 2007, p. 255-266.
- FREY, Yves, *Polonais d'Alsace. Pratiques patronales et mineurs polonais dans le bassin potassique de Haute-Alsace, 1918-1948*, Besançon, Presses universitaires franco-comtoises, 2003, 598 p.
- FRISZKE, Andrzej, *Życie polityczne emigracji* [La Vie politique de l'émigration], Warszawa, Biblioteka *Więzi* [Bibliothèque de la revue *Więź*], 1999, 512 p.
- GARÇON, Gabriel, « Le *Młode serce* – journal de l'association de la jeunesse catholique polonaise KSMP en France, 1946-1953 », dans BEAUVOIS, Daniel (dir.), *La Presse polonaise en France (1918-1984)*, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 4, 1988, p. 193-205.
- , « Les relations entre l'Union des associations catholiques polonaises et l'Union centrale des Polonais, 1945-1949 », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 35-47.
- , « La jeunesse polonaise et les organisations catholiques polonaises en France », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 125-141.
- , *Les Catholiques polonais en France. Les années de fondation (1919-1949)*, Lille, Rayonnement culturel polonais, 2004, 499 p.
- GIRARD, Alain, « Les Polonais dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais », dans GIRARD, Alain et STOETZEL, Jean (dir.), *Français et immigrés*, t. II, *Nouveaux*

documents sur l'adaptation. Algériens, Italiens, Polonais. Le Service social d'aide aux émigrants, Paris, PUF/Ined, coll. « Travaux et documents », 1954, p. 183-214.

GIRARD, Alain et STOETZEL, Jean, *Français et immigrés*, t. I, *L'Attitude française. L'adaptation des Italiens et des Polonais*, Paris, PUF/Ined, 1953, 532 p.

GIRZYŃSKI, Zbigniew, « Inne spojrzenie na Kraj. Tygodnik „Sztandar Polski” jako próba alternatywnego prezentowania spraw polskich na emigracji we Francji w latach 1945-1946 » [Une autre vue sur le pays. L'hebdomadaire *Sztandar Polski* comme une épreuve à la représentation alternative des affaires polonaises à l'émigration en France dans les années 1945-1946], dans SUDZIŃSKI, Ryszard (dir.), *Emigracja polska wobec problemów przebudowy i sowietyzacji kraju po drugiej wojnie światowej* [L'Émigration polonaise face aux problèmes de la reconstruction et de la soviétisation du pays après la seconde guerre mondiale], Toruń, Wydawnictwo Adam Marszałek, 2007, p. 173-186.

GMURCZYK-WROŃSKA, Małgorzata, *Polacy we Francji w latach 1871-1914: społeczność polska i jej podstawy materialne* [Les Polonais en France dans les années 1871-1914: la communauté polonaise et ses fondements matériels], Warszawa, Neriton, 1996, 296 p.

GOGOLEWSKI, Edmond, « La vie associative des Polonais en France après la seconde guerre mondiale », dans JECHOVÁ, Hana et WŁODARCZYK, Hélène (dir.), *Les Effets de l'émigration et l'exil dans les cultures tchèque et polonaise*, actes du colloque de Paris, 5-7 décembre 1985, Paris, PUPS, 1987, p. 25-48.

—, « Le *Kupiec Polski*, organe des commerçants et artisans polonais en France, 1934-1969 », dans BEAUVOIS, Daniel (dir.), *La Presse polonaise en France (1918-1984)*, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 4, 1988, p. 115-140.

—, « Powrót do Polski robotników polskich z Francji » [Le retour en Pologne des ouvriers polonais de France], *Przegląd Polonijny*, n° 4, 1990, p. 29-47.

—, « L'enseignement élémentaire du polonais en France après la seconde guerre mondiale », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 175-195.

—, *La Langue polonaise dans l'enseignement élémentaire et secondaire en France (1833-1990)*, Villeneuve d'Ascq, Centre d'étude de la culture polonaise de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1994, 340 p. (version polonaise: *Szkolnictwo polskie we Francji, 1833-1990*, trad. Stefan Kaufman et Justyna Łukaszewicz, Wrocław, Towarzystwo Przyjaciół Polonistyki Wrocławskiej, 1998, 249 p.).

—, *La Pologne et les Polonais dans la tourmente de la deuxième guerre mondiale*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 1996, 271 p.

GRONOWSKI, Ludwik, *Polacy we francuskim ruchu oporu* [Les Polonais dans la Résistance française], Warszawa, Prasa Wojskowa, 1950, 52 p.

GRUSZYŃSKI, Jan, *La Communauté polonaise en France de 1919 à 1975. Problèmes de l'intégration de trois générations*, thèse de doctorat en sociologie, sous la dir. d'Alain

- Girard, université Paris V-Descartes, 1977, 559 p. (version polonaise imprimée: *Spoleczność polska we Francji (1918-1978). Problemy integracyjne trzech pokoleń*, Warszawa, PWN, 1981, 316 p.).
- , « Integracja religijna Polaków we Francji » [L'intégration religieuse des Polonais en France], *Studia Polonijne*, n° 4, 1981, p. 160-176.
- HABIELSKI, Rafał, *Życie społeczne i kulturalne emigracji* [La Vie sociale et culturelle de l'émigration], Warszawa, Biblioteka *Więzi* [Bibliothèque de la revue *Więź*], 1999, 408 p.
- HŁADKIEWICZ, Wiesław, « La jeunesse polonaise en France dans le courant des orientations politiques et des influences de l'enseignement de 1944 à 1948 », dans GOGOLEWSKI Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 193-202.
- L'HÔPITALIER, capitaine, *Dzieje Armii Polskiej we Francji, 1939-1945* [L'Armée polonaise en France, 1939-1945], Paris, Montbrun, 1950, 225 p. (ouvrage bilingue en polonais et en français).
- JANOWSKA, Halina, *Polska emigracja zarobkowa we Francji, 1919-1939* [L'Émigration économique polonaise en France, 1919-1939], Warszawa, Książka i Wiedza, 1964, 320 p.
- , « Dwie reemigracje Polaków z Francji » [Les deux rapatriements des Polonais de France], *Problemy Polonii Zagranicznej*, n° 4, 1964-1965, p. 7-26.
- , « An Introductory Outline of the Mass Polish Emigrations, their Directions and Problems, 1870-1945 », dans BOBIŃSKA, Celina et PILCH, Andrzej (dir.), *Employment-seeking Emigrations of the Poles Worldwide, XIX and XX c.*, trad. Danuta E. Żukowska, Warszawa/Kraków, PWN, 1975, p. 121-143.
- , « Polscy imigranci w Lotaryngii, 1919-1939 » [Les immigrés polonais en Lorraine, 1919-1939], *Przegląd Polonijny*, n° 3, 1996, p. 73-82.
- JAROS, Stanisław, « Reemigracja Polaków z Francji w latach 1946-1948 » [Le rapatriement des Polonais de France dans les années 1946-1948], *Problemy Polonii Zagranicznej*, n° 6-7, 1971, p. 61-95.
- JERECZEK, Jean-Pierre, « Rôle du syndicalisme dans l'intégration des ouvriers polonais », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 223-231.
- JUCHNIEWICZ, Mieczysław, *Polacy w europejskim ruchu oporu, 1939-1945* [Les Polonais dans la Résistance en Europe, 1939-1945], Warszawa, Interpress, 1972, 178 p.
- JUIF, Catherine, *Les Polonais de Saône-et-Loire. Intégration sociale, assimilation (1939-1980)*, thèse de doctorat en histoire, sous la dir. d'Yves Lequin, université Lumière-Lyon II, 1994, 555 p., cote BnF: microfiche M-33000.

- KALINOWSKI, Piotr, *Au service de la Pologne et de la France. L'émigration polonaise en France, 1939-1945*, trad. Michel Lisowski, Paris, Société historique et littéraire polonaise, 2^e éd., 1995, 63 p. (version polonaise : *Emigracja polska we Francji w służbie Polski i Francji, 1939-1945*, Paris, Księgarnia Polska [Librairie polonaise], 1970, 71 p.).
- KERSTEN, Krystyna, *Repatriacja ludności polskiej po II wojnie światowej: studium historyczne* [Le Rapatriement de la population polonaise après la seconde guerre mondiale : une étude historique], Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum, 1974, 279 p.
- KLECHTA, Jerzy, *Najstarsza w świecie: Polska Misja Katolicka we Francji, 1836-2006* [La Plus Vieille au monde. La Mission catholique polonaise en France, 1836-2006], Paris, Polska Misja Katolicka we Francji [Mission catholique polonaise en France], 2006 (2^e éd.), 272 p.
- KMIECIAK, Jacques, « La protection des Polonais en zone interdite », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 77-91.
- KOPKA, Bogusław et TARCZYŃSKI, Jan (dir.), *Błękitna Armia i jej dowódca gen. Józef Haller* [L'Armée bleue et son commandant le gén. Józef Haller], actes du colloque de Varsovie, 4 et 5 octobre 2017, Warszawa, Wojskowe Centrum Edukacji Obywatelskiej im. płk. dypl. Mariana Porwita, 2017, 263 p.
- KOSTRUBIEC, Benjamin, « Évolution de la structure de la population active polonaise du Nord/Pas-de-Calais. Étude par zone d'emploi », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 221-236.
- LAURENT, Maryla, « L'abandon de la polonité, un acte volontaire ou une attitude induite ? », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 115-137.
- LERSKI, Jerzy, « Polacy z „Nordu” » [Les Polonais du Nord], *Kultura* (Paris), n° 1, 1949, p. 14-31.
- ŁAPTOS, Józef, *Humanitaryzm i polityka. Pomoc UNRRA dla Polski i polskich uchodźców w latach 1944-1947* [L'Humanitarisme et la politique. L'aide de l'UNRRA pour la Pologne et les réfugiés polonais dans les années 1944-1947], Kraków, Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu Pedagogicznego w Krakowie [Presses de l'Université Pédagogique de Cracovie], 2018, 511 p.
- , « Polityczne implikacje działalności humanitarnej UNRRA wobec środkowoeuropejskich “displaced persons”, 1945-1947 » [Les implications politiques de l'activité humanitaire de l'UNRRA envers les personnes déplacées de l'Europe centrale], *Prace Komisji Środkowoeuropejskiej*, vol. 5, 1997, p. 141-159.

- , « La situation et le rôle de l'émigration polonaise en France à l'époque de la guerre froide, 1944-1956 », dans MICHEL, Bernard et ŁAPTOS, Józef (dir.), *Les Relations entre la France et la Pologne au XX^e siècle*, actes du colloque de Paris, 30 et 31 mars 2001, Kraków, Eventus, 2002, p. 181-204.
- , « La "Kultura" dite parisienne et l'émigration polonaise en France », dans JAKUBOSZCZAK, Agnieszka et TOLLET, Daniel (dir.), « Toute la France est polonaise ! » La présence polonaise en France aux XIX^e et XX^e siècles, actes du colloque de Paris, novembre 2004, Paris/Poznań, Wydawnictwo Poznańskie, 2007, p. 241-253.
- , « UNRRA, IRO i władze francuskie wobec zjawiska przeobrażania się polskich dipisów w uchodźców politycznych (1944-1950) » [L'UNRRA, l'OIR et les autorités françaises envers le phénomène de la transformation des déplacés polonais en réfugiés politiques, 1944-1950], *Prace Historyczne*, vol. 142, n° 4, « Polska – Francja – Europa w XX wieku. Szkice z historii Polski, Francji i stosunków polsko francuskich / Pologne, France, Europe au XX^e siècle. Esquisses de l'histoire de la Pologne, de la France et des relations polono-françaises », dir. Paweł Sekowski, 2015, p. 683-697.
- ŁEPKOWSKI, Tadeusz, *Wolna szkoła polska w okupowanej Francji. Historia Gimnazjum i Liceum im. Cypriana Norwida w Villard-de-Lans, 1940-1946* [Une école libre polonaise en France occupée. L'histoire du gymnase et lycée polonais Cyprien-Norwid à Villard-de-Lans, 1940-1946], Warszawa, PWN, 1990, 321 p.
- ŁUCZAK, Czesław, « Deportations of Polish Manpower to Hitler's Reich, 1939-1945 », dans BOBIŃSKA, Celina et PILCH, Andrzej (dir.), *Employment-seeking Emigrations of the Poles Worldwide, XIX and XX c.*, trad. Danuta E. Żukowska, Warszawa/Kraków, PWN, 1975, p. 177-194.
- , « Przemieszczenia ludności z Polski podczas drugiej wojny światowej » [*Les déplacements de population de Pologne pendant la deuxième guerre mondiale*], dans PILCH, Andrzej (dir.), *Emigracja z ziem polskich w czasach nowożytnych i najnowszych, XVIII-XX w.* [L'Émigration du sol polonais aux temps modernes et contemporains, XVIII^e-XX^e siècles], Warszawa, PWN, 1984, p. 451-483.
- , *Polacy w okupowanych Niemczech, 1945-1949* [Les Polonais en Allemagne occupée, 1945-1949], Poznań, Pracownia Serwisu Oprogramowania, 1993, 261 p.
- ŁUKASIEWICZ, Sławomir, « Jerzy Jankowski et les fédéralistes polonais en France », dans MARÈS, Antoine, PRAŻUCH, Wojciech et KAWKA, Inga (dir.), *Les Exilés polonais en France et la réorganisation pacifique de l'Europe (1940-1989)*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2017, p. 119-145.
- MAJ, Kazimiera, *Polscy komuniści we Francji, 1919-1946* [Les Communistes polonais en France, 1919-1946], Warszawa, Książka i Wiedza, 1971, 345 p.
- MARKIEWICZ, Władysław, *Przeobrażenia świadomości narodowej reemigrantów polskich z Francji* [Les Modifications de la conscience nationale chez les rapatriés polonais de France], Poznań, Wydawnictwo Poznańskie, 1960, 252 p.
- MICHEL, Joël, « La seconde guerre mondiale et l'évolution de la communauté polonaise du Nord de la France », *Revue du Nord*, vol. 57, n° 226, « La libération du Nord et du Pas-de-Calais, 1944-1947. La communauté polonaise [du Nord de la France]

- et la seconde guerre mondiale », actes du colloque de Lille, 2 et 3 novembre 1974, juillet-septembre 1975, p. 403-420 (version polonaise : « II wojna światowa a przemiany społeczności polskiego pochodzenia zamieszkałej na terytorium północnej Francji », dans KUBIAK, Hieronim et PILCH, Andrzej [dir.], *Stan i potrzeby badań nad zbiorowościami polonijnymi* [L'État des connaissances et besoins de la recherche sur les communautés polonaises à l'étranger], actes du colloque de Cracovie, 30 août-5 septembre 1975, Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum-PAN, 1976, p. 578-597).
- MIHOUT, Mylène, « L'engagement syndical, frein ou moteur à l'intégration de l'immigration ouvrière polonaise en France? », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 233-257.
- NISIOBĘCKA, Aneta, *Reemigracja Polaków z Francji oraz ich adaptacja w Polsce Ludowej w latach 1945-1950* [Le Rapatriement des Polonais de France et leur adaptation en Pologne populaire dans les années 1945-1950], thèse de doctorat en sciences politiques, sous la dir. de Maria Pasztor, université de Varsovie, 2015, 385 p.
- NOSSOWSKA, Małgorzata, *O Francuzce, która pokochała Polskę: Rosa Bailly i stowarzyszenie Les Amis de la Pologne* [À propos une Française qui est tombée amoureuse de la Pologne : Rosa Bailly et l'association Les Amis de la Pologne], Lublin, Wydawnictwo UMCS [Presses universitaires de l'université Marie - Curie-Skłodowska de Lublin], 2012, 452 p.
- NOWAKOWSKA-WIERZCHOŚ, Anna, « „Praca polityczna” Polskiej Partii Robotniczej – oddział we Francji w środowisku polskich emigrantek w 1946 r. » [Le « travail politique » de la section française du Parti ouvrier polonais parmi les femmes immigrées polonaises en 1946], *Teki Archiwalne*, n° 11, 2011, p. 301-319.
- , « *Konopniczanki* » – *Związek Kobiet Polskich we Francji im. Marii Konopnickiej w latach 1944-1950* [« Konopniczanki ». L'Union de femmes polonaises en France « Maria Konopnicka » dans les années 1944-1950], thèse de doctorat en histoire, sous la dir. de Małgorzata Gmurczyk-Wrońska, Institut d'histoire de l'Académie polonaise des sciences, Varsovie, 2014, 254 p.
- NOWAKOWSKI, Stefan, « Przeobrażenia społeczne i adaptacja reemigrantów w Polsce » [Les transformations sociales et l'adaptation des rapatriés en Pologne], *Mysł Współczesna*, n° 7, 1950, p. 62-86.
- PACHOWICZ, Anna, *Towarzystwo Opieki nad Polakami we Francji, 1941-1944* [Groupement d'assistance aux Polonais en France, 1941-1944], Toruń, Oficyna Wydawnicza Kucharski, 2013, 493 p.
- PACZKOWSKI, Andrzej, *Prasa i społeczność polska we Francji, 1920-1940* [La Presse et la population polonaise en France, 1920-1940], Wrocław/Warszawa/Kraków, Ossolineum/Komitet Badania Polonii PAN [Bibliothèque sur les Polonais de l'étranger. Comité des recherches sur les Polonais de l'étranger de l'Académie polonaise des sciences], 1979, 243 p. (version française raccourcie : « La Presse des

émigrés polonais en France, 1920-1940 », *Revue du Nord*, vol. 60, n° 236, janvier-mars 1978, p. 151-162).

PETERSEN, Nicolas, « Emigracja polska we Francji » [L'Émigration polonaise en France], *Kultura* (Paris), n° 1-2, 1971, p. 151-164.

PIECZYŃSKI, Przemysław, « Les voyages de la jeunesse d'origine polonaise de France en Pologne dans les années 1945-1991 », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 217-222.

POIGNANT, Raymond, « Étude sur l'assimilation de l'immigration polonaise dans le Pas-de-Calais », *Population*, vol. 4, n° 1, 1949, p. 157-162.

PONTY, Janine, « Społeczność polska w Sallaumines (Pas-de-Calais, Francja) w latach 1922-1946: studium demograficzne » [La communauté polonaise à Sallaumines (Pas-de-Calais, France) dans les années 1922-1946: étude démographique], *Polska klasa robotnicza: studia historyczne* [La Classe ouvrière polonaise. Études historiques], t. VIII, 1978, p. 361-395.

—, « Une intégration difficile : les Polonais en France dans le premier vingtième siècle », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 7, 1985, p. 51-58.

—, « Le problème des naturalisations », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3) / *Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 99-113.

—, « Conclusions », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3) / *Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 237-238.

—, *Les Polonais du Nord ou la Mémoire des corons*, Paris, Autrement, 1995, 128 p.

—, « Les rapatriements d'ouvriers polonais, 1945-1948 », dans DRWĘSKI, Bruno (dir.), *L'Impact de la seconde guerre mondiale sur les relations franco-polonaises*, Paris, Inalco / *Cahiers du Centre d'étude de l'Europe médiane*, n° 11, « Studia Gallo-Polonica », 2000, p. 125-137.

—, « Un enjeu des relations franco-polonaises : l'immigration collective et le retour en Pologne, 1919-1948 », dans MICHEL, Bernard et ŁAPTOS, Józef (dir.), *Les Relations entre la France et la Pologne au XX^e siècle*, actes du colloque de Paris, 30 et 31 mars 2001, Kraków, Eventus, 2002, p. 95-105.

—, « Dépasser les stéréotypes : au sujet de l'immigration polonaise en France », dans DELAPERRIÈRE, Maria, DOBERSZYC, Joanna et DRWĘSKI, Bruno (dir.), *La France et la Pologne au-delà des stéréotypes*, actes du colloque de Paris, 6 décembre 2002, Paris, Centre d'étude de l'Europe médiane/Institut d'études slaves, 2004, p. 27-36.

—, *Polonais méconnus. Histoire des travailleurs immigrés en France dans l'entre-deux-guerres*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2005 (3^e éd.), 474 p.

- , *Les Polonais en France de Louis XV à nos jours*, Paris, Le Rocher, 2008, 204 p.
- PUDŁO, Kazimierz, « La réadaptation en Pologne des Polonais de France après la deuxième guerre mondiale », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 203-216.
- ROLBIECKI, Waldemar, « Polska Stacja Naukowa w Paryżu w latach 1939-1978 » [Le Centre scientifique polonais de Paris dans les années 1939-1978], dans REDEROWA, Danuta, JACZEWSKI, Bohdan et ROLBIECKI, Waldemar, *Polska Stacja Naukowa w Paryżu w latach 1893-1978* [Le Centre scientifique polonais de Paris dans les années 1893-1978], Wrocław, Ossolineum, coll. « Monografie z dziejów nauki i techniki » [Monographies de l'histoire de la science et de la technique], 1982, p. 193-321.
- SALMON-SIAMA, Monika, « Chemins du destin de Wacław Jan Godlewski (1906-1996), messager du peuple franco-polonais », *Synergies Pologne. Revue du Gerflint*, numéro spécial, 2011, p. 71-80.
- SĘKOWSKI, Paweł, « Les Polonais d'Alsace et de Lorraine à travers la seconde guerre mondiale », dans LEMMES, Fabian, GROSSMANN, Johannes, WILLIAMS, Nicholas J., FORCADE, Olivier et HUDEMANN, Rainer (dir.), *Evakuierungen im Europa der Weltkriege – Les Évacuations dans l'Europe des guerres mondiales – Evacuations in World War Europe*, Berlin, Metropol, 2014, p. 189-205.
- , « Francja wobec polskich uchodźców wojennych i dipisów w pierwszych latach po drugiej wojnie światowej » [La France et les réfugiés et déplacés polonais dans l'immédiat après-guerre], *Dzieje Najnowsze*, vol. 46, n° 2, 2014, p. 71-83.
- , « Les Polonais dans la Résistance communiste en France », *Prace Historyczne*, vol. 142, n° 4, « Polska – Francja – Europa w xx wieku. Szkice z historii Polski, Francji i stosunków polsko francuskich / Pologne, France, Europe au xx^e siècle. Esquisses de l'histoire de la Pologne, de la France et des relations polono-françaises », dir. Paweł Sekowski, 2015, p. 671-682.
- SIKORA, Jan, *Ewolucja Polonii francuskiej. Obserwacje – hipotezy – refleksje* [L'Évolution de la Polonia de France. Observations – hypothèses – réflexions], Lublin, Polonia, 1988, 218 p.
- SIWIK, Anna, *Polska Partia Socjalistyczna na emigracji w latach 1945-1956* [Le Parti socialiste polonais en exil dans les années 1945-1956], Kraków, Księgarnia Akademicka, 1998, 260 p.
- , « Les socialistes polonais en France et l'idée de l'Europe », dans MARÈS, Antoine, PRAŻUCH, Wojciech et KAWKA, Inga (dir.), *Les Exilés polonais en France et la réorganisation pacifique de l'Europe (1940-1989)*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2017, p. 79-88.
- SKOWRONEK, Jerzy, *Cmentarz polski w Montmorency* [Le Cimetière polonais de Montmorency], éd. Alicja Bochenek, Marek Cichowski et Krzysztof Filipow, Warszawa, PIW, 1986, 303 p.

- SZCZERBIŃSKI, Marek et ZDANEWICZ, Krzysztof, « Les problèmes de l'émigration polonaise en France à travers la presse polonaise, entre 1944 et 1949 », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 139-158.
- SZULC, Joanna, *De l'émigration à la réémigration. Le retour des Polonais au pays de 1945 au début de la guerre froide*, thèse de doctorat en histoire, sous la dir. d'Olivier Dard, université de Lorraine, Metz, 2012, 494 p.
- SZULKIN, Michał, « Paryska „Niepodległość”, organ wychodźstwa polskiego we Francji, 1944-1945 » [*L'indépendance parisienne*, l'organe de presse de l'émigration polonaise en France, 1944-1945], *Rocznik Historii Czasopiśmiennictwa Polskiego*, vol. 14, n° 1, 1974, p. 73-84.
- ŚLADKOWSKI, Wiesław, *Emigracja polska we Francji, 1871-1918* [L'Émigration polonaise en France, 1871-1918], Lublin, Wydawnictwo Lubelskie, 1980, 373 p.
- , *Polacy we Francji* [Les Polonais en France], Lublin, Polonia, 1985, 224 p.
- , « Szkolnictwo polskiego nad Sekwaną wzloty i upadki » [Le développement et l'effondrement de l'enseignement polonais sur Seine], dans KOPRUKOWNIAK, Albin (dir.), *Szkolnictwo polonijne na świecie. Zarys syntezy* [L'Enseignement polonais dans le monde. Un essai de synthèse], Lublin, Wydawnictwo UMCS [Presses universitaires de l'université Marie - Curie-Skłodowska de Lublin], 1995, p. 150-173.
- TURAJCZYK, Leon, « Polonijne organizacje społeczno-polityczne we Francji i ich postawa wobec powrotu emigracji zarobkowej do kraju, 1945-1948 » [Les Organisations sociales et politiques polonaises en France et leur attitude envers le retour de l'émigration économique au pays, 1945-1948], *Materiały i Studia z najnowszej historii Polski*, n° 3, 1967, p. 45-62.
- , *Spółeczno-polityczne organizacje polskie we Francji, 1944-1948* [Les Organisations sociales et politiques polonaises en France, 1944-1948], Warszawa, Książka i Wiedza, 1978, 391 p.
- VALENTIN-STĄCZEK, Ewa, *Les Villardiens. Biographies. La création et vie du lycée polonais à Villard-de-Lans (1940-1946)*, trad. Marie-Irène Malewiak et Barbara Pawłowska, Wrocław, E. Valentin-Stączek, 2007, 565 p. (version polonaise: *Villardczycy: życiorysy. Powstanie i funkcjonowanie polskiego Liceum w Villard de Lans, 1940-1946*, Wrocław, Amia, 2003, 511 p.).
- VERU, Estelle, *L'Émigration polonaise à l'épreuve de la guerre froide (1944-1949)*, mémoire de maîtrise en histoire, Marie-Claude Blanc-Chaléard et Annie Fourcaut (dir.), université Paris I - Panthéon-Sorbonne, 2004, 239 p.
- WOLTMANN, Bernard, « Le sport dans les milieux ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 211-220.

- WRÓBEL, Janusz, « Działania Ministerstwa Bezpieczeństwa Publicznego przeciwko repatriantom z Zachodu w latach 1945-1953 » [Les activités du ministère de la Sécurité publique contre les personnes rapatriées de l'Ouest dans les années 1945-1953], dans TERLECKI, Ryszard (dir.), *Aparat bezpieczeństwa wobec emigracji politycznej i Polonii* [L'Appareil de sécurité envers l'émigration politique et la Polonia], Warszawa, IPN [Institut de la mémoire nationale], 2005, p. 185-240.
- ZAMOJSKI, Jan E., « La participation des Polonais à la Résistance dans le Pas-de-Calais et le Nord, 1940-1944 », *Revue du Nord*, vol. 57, n° 226, « La libération du Nord et du Pas-de-Calais, 1944-1947. La communauté polonaise [du Nord de la France] et la seconde guerre mondiale », actes du colloque de Lille, 2 et 3 novembre 1974, juillet-septembre 1975, p. 435-459.
- , *Polacy w ruchu oporu we Francji, 1940-1945* [Les Polonais dans la Résistance en France, 1940-1945], Wrocław, Ossolineum, 1975, 415 p.
- , « La présence polonaise en France dans les années de la seconde guerre mondiale », dans MICHEL, Bernard et ŁAPTOS, Józef (dir.), *Les Relations entre la France et la Pologne au XX^e siècle*, actes du colloque de Paris, 30 et 31 mars 2001, Kraków, Eventus, 2002, p. 128-158.
- ZBYSZEWSKI, Waclaw A., « Polonia francuska » [La Polonia de France], *Kultura* (Paris), n° 11, 1950, p. 109-117.
- ZGÓRNIAK, Marian, « La Résistance polonaise en France sous l'occupation hitlérienne, 1940-1944 », *Revue du Nord*, vol. 57, n° 226, « La libération du Nord et du Pas-de-Calais, 1944-1947. La communauté polonaise [du Nord de la France] et la seconde guerre mondiale », actes du colloque de Lille, 2 et 3 novembre 1974, juillet-septembre 1975, p. 461-474.
- ZIELIŃSKI, Henryk, « Le gouvernement polonais et le problème de l'émigration polonaise en France, 1944-1947 », *Revue du Nord*, vol. 57, n° 226, « La libération du Nord et du Pas-de-Calais, 1944-1947. La communauté polonaise [du Nord de la France] et la seconde guerre mondiale », actes du colloque de Lille, 2 et 3 novembre 1974, juillet-septembre 1975, p. 421-428 (version polonaise : « Rząd polski a problemy emigracji polskiej we Francji, 1944-1947 », *Przegląd Polonijny*, n° 2, 1975, p. 85-93).
- ŻARYN, Jan, « Stronictwo Narodowe na emigracji, 1945-1955. Zarys działalności » [Le Parti national polonais à l'émigration, 1945-1955. Une esquisse sur son activité], dans FRISZKE, Andrzej (dir.), *Warszawa nad Tamizą: Z dziejów polskiej emigracji politycznej po drugiej wojnie światowej* [Varsovie sur la Tamise. De l'histoire de l'émigration politique polonaise après la seconde guerre mondiale], Warszawa, ISP PAN [Institut d'études politiques de l'Académie polonaise des sciences], 1994, p. 61-92.

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1. Les départements comprenant le plus grand nombre d'étrangers et les nationalités dominantes, selon le recensement général de la population de 1946 ...	57
Tableau 2. Les départements comptant le plus d'étrangers, selon les renseignements du ministère de l'Intérieur au 31 décembre 1948.....	57
Tableau 3. La répartition de la main-d'œuvre dans les mines de houille et de lignite pour le 1 ^{er} trimestre 1946, selon le ministère de la Production industrielle ..	57
Tableau 4. Départements comptant le plus grand nombre de ressortissants polonais ..	62
Tableau 5. Répartition par sexe des principales populations étrangères en France, selon le recensement général de la population de 1946	63
Tableau 6. Répartition par sexe de la population polonaise dans les départements comptant le plus grand nombre de ressortissants polonais, selon le recensement général de la population de 1946.....	64
Tableau 7. Les Polonais sur le territoire français suivant l'année de leur entrée en France, selon le recensement des étrangers de 1945.....	65
Tableau 8. Répartition professionnelle de la population active polonaise dans la région Nord-Pas-de-Calais, selon le recensement général de la population de 1946.....	77
Tableau 9. Les Polonais dans les mines de houille et de lignite à la date du 31 mars 1946, selon le ministère de la Production industrielle.....	90
Tableau 10. L'acquisition de la nationalité française par les Polonais et par l'ensemble des étrangers.....	151
Tableau 11. Les mariages mixtes entre Français et Polonais dans l'immédiat après-guerre, d'après les statistiques du mouvement de la population de l'Insee....	156
Tableau 12. Le réseau consulaire polonais en France au 19 mai 1945	172
Tableau 13. Les postes de rassemblement (<i>stacje zborne</i>) et des camps de rassemblement (<i>obozy zborne</i>) des engagés volontaires de France et de Belgique pour des Forces armées polonaises	209
Tableau 14. Les lieux d'hébergement des Polonais désirant entrer au sein des bataillons polonais relevant du gouvernement provisoire de la république de Pologne à Lublin (à partir du 1 ^{er} février 1945 : à Varsovie), au 23 janvier 1945	216
Tableau 15. La démobilisation en Grande-Bretagne des engagés volontaires de l'armée de terre des Forces armées polonaises de l'Ouest issus de l'immigration polonaise en France en 1946.....	224

Tableau 16. Statistiques de l'enseignement primaire polonais et des maternelles polonaises, dits indépendants en France	262
Tableau 17. Les cours polonais en France durant l'année scolaire 1945-1946	264
Tableau 18. Les cours polonais en France durant l'année scolaire 1947-1948	268
Tableau 19. Évolution de la situation de l'Union centrale des Polonais en France dans l'immédiat après-guerre	317
Tableau I. Populations française et étrangère en France selon le département de domicile, d'après le recensement général de la population de 1946	373
Tableau II. Polonais en France au premier semestre de 1946, selon les renseignements de la direction générale de la Sûreté nationale et la direction des Renseignements généraux.....	376
Tableau III. Répartition des allocataires des aides de la section française de la Croix-Rouge polonaise, au 1 ^{er} mars 1945	378
Tableau IV. Les enfants polonais dans des écoles primaires publiques en France, selon les statistiques fournies par Georges Mauco.....	378

TABLE DES CARTES

Carte 1. Le peuplement de la France au lendemain de la seconde guerre mondiale, selon la population présente par département, d'après le recensement général du 10 mars 1946.....	56
Carte 2. La répartition des Polonais en France par département, selon le recensement général de la population de 1946.....	70
Carte 3. Le réseau consulaire de Pologne au mois de mai 1945.....	174

ABRÉVIATIONS

A MSZ	Archiwum Ministerstwa Spraw Zagranicznych RP, Warszawa (Archives du ministère des Affaires étrangères de Pologne, Varsovie)
A PPP	Archives de la préfecture de police de Paris
AAN	Archives des actes nouveaux, Varsovie (Archiwum Akt Nowych)
AD Nord	Archives départementales du Nord, Lille
AITPF	Association des ingénieurs et techniciens polonais en France
AN	Archives nationales de France, Pierrefitte-sur-Seine
ANMT	Archives nationales du monde du travail, Roubaix
BAP	Bureau d'administration des Polonais
BI	Brigade(s) internationale(s)
BnF	Bibliothèque nationale de France
BPP	Bibliothèque polonaise de Paris
CAD	Centre des archives diplomatiques, La Courneuve
CADI	Comité d'action et de défense des immigrés
CAEF	Centre des archives économiques et financières, Savigny-le-Temple
CCHF	Comité central des Houillères de France
CFTC	Confédération française de travailleurs chrétiens
CGT	Confédération générale du travail
CGT-FO	Confédération générale du travail – Force ouvrière
CGTU	Confédération générale du travail unitaire
CKS	Centralny Komitet Studiów (Comité central des études)
CKW	Centralny Komitet Walki (Comité central de lutte)
CNPF	Conseil national des Polonais de France (Rada Narodowa Polaków we Francji)
CNR	Conseil national de la Résistance
CPF	Congrès de la Polonia de France
CPLN	Comité polonais de libération nationale en France (Polski Komitet Wyzwolenia Narodowego we Francji) / Comité polonais de libération nationale (Polski Komitet Wyzwolenia Narodowego)
CRP	Croix-Rouge polonaise
CUDEF	Comité uni de défense des Juifs
CVR	Combattant volontaire de la Résistance
FEP	Federacja Emigrantów Polskich (Fédération des émigrés polonais en France)
FFI	Forces françaises de l'intérieur
FO	Force ouvrière

FPZOO	Federacja Polskich Związków Obrońców Ojczyzny (Fédération des unions des anciens combattants polonais en France)
FREP	Federacja Robotników i Emigrantów Polskich (Fédération des ouvriers et émigrés polonais en France)
FRP	Federacja Robotników Polskich (Fédération des ouvriers polonais en France)
FSJF	Fédération des sociétés juives de France
FTPF	Francs-tireurs et partisans français
FTP-MOI	Franc-tireurs et partisans – main-d’œuvre immigrée
GAPF	Groupement d’assistance aux Polonais en France
GIP	Groupement d’infanterie polonaise
GPRF	Gouvernement provisoire de la République française
GPUN	Gouvernement provisoire d’unité nationale
GUS	Główny Urząd Statystyczny (Office central de statistiques)
HBNPC	Houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais
Ined	Institut national d’études démographiques
Insee	Institut national de la statistique et des études économiques
KTM	Komitet Towarzystw Miejsowych (Comité des associations locales)
MAE	ministère des Affaires étrangères
MOE	Main-d’œuvre émigrée
MOI	Main-d’œuvre immigrée
MPiOS	Ministerstwo Pracy i Opieki Społecznej (ministère du Travail et de la Protection sociale)
MPP	Milice patriotique polonaise
MSZ	Ministerstwo Spraw Zagranicznych (ministère des Affaires étrangères)
NiD	« Niepodległość i Demokracja » (« Indépendance et démocratie »)
OIR	Organisation internationale pour les réfugiés
OPO	Organizacja Pomocy Ojczyźnie (Organisation d’aide à la patrie)
PAN	Polska Akademia Nauk (Académie polonaise des sciences)
PAU	Polska Akademia Umiejętności (Académie polonaise des arts et sciences)
PCF	Parti communiste français
PDR	Prisonniers, déportés et réfugiés
PISM	Polish Institute and Sikorski Museum
PKO S.A.	Polska Kasa Opieki S.A. (Caisse polonaise d’assistance SA)
PMK	Polska Misja Katolicka we Francji (Mission catholique polonaise en France)
POSK	Polski Ośrodek Społeczno-Kulturalny (Polish Social and Cultural Association)
POWN	Polska Organizacja Walki o Niepodległość (Organisation polonaise de lutte pour l’indépendance)
PPR	Polska Partia Robotnicza (Parti ouvrier polonais)
PPS	Polska Partia Socjalistyczna (Parti socialiste polonais)
PPS-WRN	Polska Partia Socjalistyczna – Wolność – Równość – Niepodległość (Parti socialiste polonais – Liberté – Égalité – Indépendance)

PSL	Polskie Stronnictwo Ludowe (Parti paysan polonais)
PTPK	Polskie Towarzystwo Przyjaciół Książki w Paryżu (Société polonaise des amis du livre à Paris / Société des bibliophiles polonais de Paris)
PUR	Państwowy Urząd Repatriacyjny (Office national du rapatriement)
PWML	Polska Wojskowa Misja Likwidacyjna (Mission militaire polonaise de liquidation)
PZPN	Polski Związek Piłki Nożnej we Francji (Association polonaise de football en France)
RSFP	Relief Society for Poles
SFIO	Section française de l'internationale ouvrière
SHAEF	Supreme Headquarters Allied Expeditionary Force
SHLP	Société historique et littéraire polonaise
SL	Stronnictwo Ludowe (Parti paysan)
SPK	Samopomoc byłych Kombatantów Polskich we Francji, puis Stowarzyszenie Polskich Kombatantów (Association d'entraide des anciens combattants polonais en France)
SPP	Studium Polski Podziemnej (Polish Underground Movement Study Trust)
SSAE	Service social d'aide aux émigrants
SSP	Société de secours aux Polonais
SUP	Sorbonne Université Presses
TUR	Towarzystwo Uniwersytetu Robotniczego (Association de l'université ouvrière des émigrés polonais en France)
UACP	Union des Associations catholiques polonaises en France (Polskie Zjednoczenie Katolickie we Francji)
UCPF	Union centrale des Polonais en France (Centralny Związek Polaków we Francji)
UJ	Université Jagellonne (Uniwersytet Jagielloński)
UNRRA	United Nations Relief and Rehabilitation Administration
YMCA	Young Men's Christian Association
ZHP	Związek Harcerstwa Polskiego we Francji (Union des éclaireurs polonais en France)
ZNP	Związek Nauczycielstwa Polskiego we Francji (Union des instituteurs polonais en France)
ZORR	Związek Osadników i Robotników Rolnych (Union des colons et ouvriers agricoles)
ZRP	Związek Robotników Polskich we Francji (Société des ouvriers polonais en France)
ZUPRO	Związek Uczestników Polskiego Ruchu Oporu we Francji (Association des résistants combattants polonais en France)
ZUS	Zakład Ubezpieczeń Społecznych (Office national des assurances sociales)

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	9
Note de l'auteur.....	11
Préface de Józef Łaptos.....	13
Introduction	17
Objet de la recherche.....	19
Présentation du corps des sources.....	21
Les archives.....	21
La littérature scientifique.....	22
Construction du livre.....	28
PROLOGUE. Les antécédents et le contexte de la présence étrangère en France au lendemain de la seconde guerre mondiale.....	29
La genèse : la communauté polonaise en France avant 1945.....	29
Les débuts de l'immigration polonaise en France.....	29
La grande vague de l'immigration polonaise : les travailleurs arrivés dans l'entre-deux-guerres.....	33
L'influence des années de guerre dans la situation des immigrés polonais en France.....	43
La présence étrangère en France au lendemain de la seconde guerre mondiale.....	51

PREMIÈRE PARTIE

LA SITUATION ET LES CHANGEMENTS AU SEIN DE L'IMMIGRATION POLONAISE D'AVANT-GUERRE AU LENDEMAIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

CHAPITRE 1. Les caractéristiques de l'ancienne immigration polonaise en France au lendemain de la Libération.....	61
La composition et la répartition de l'immigration polonaise d'avant-guerre.....	61
La répartition professionnelle des travailleurs polonais.....	72
La situation sociale et matérielle des travailleurs polonais selon les secteurs d'activité.....	82
Anciens déportés en Allemagne et anciens <i>Volksdeutsche</i> de nationalité polonaise : la situation des Polonais appartenant à des groupes particuliers créés en temps de guerre.....	99
CHAPITRE 2. Le rapatriement des anciens immigrés polonais : l'action de <i>reemigracja</i>	109
Les premiers retours : avant l'accord franco-polonais.....	110

Le rapatriement organisé dans le cadre des conventions franco-polonaises (1946-1948) : déroulement et bilan	111
Partir en Pologne ou rester en France? Les motivations des immigrés polonais	125
Le rapatriement des déplacés et réfugiés polonais de France : l'action de <i>repatriacja</i>	132
CHAPITRE 3. Des Polonais en France aux Français d'origine polonaise :	
l'intégration progressive à la société française	135
L'évolution des mœurs et des traditions au sein de la communauté polonaise établie en France depuis des années.....	135
Les naturalisations des immigrés polonais	145
Les facteurs contribuant à l'intégration progressive des polonais à la société française	154
La deuxième génération opte pour la France : le facteur principal du progrès de l'intégration	159
Conclusion de la première partie	163

L'ENJEU DU « CONTRÔLE » DE LA COMMUNAUTÉ POLONAISE
EN FRANCE PAR LES AUTORITÉS POLONAISES EN EXIL ET AU PAYS

CHAPITRE 4. Le fonctionnement des réseaux diplomatiques et consulaires de l'État polonais en France	167
Quand la France reconnaissait le gouvernement polonais de Londres (septembre 1944 - juin 1945).....	168
Quand la France reconnaissait le gouvernement polonais de Varsovie (à partir du 29 juin 1945).....	175
L'« exopolitie » polonaise en France après la perte de la reconnaissance française par le gouvernement polonais de Londres.....	195
CHAPITRE 5. Les anciens immigrés polonais toujours en uniforme militaire après la Libération de la France : les deux nouvelles mobilisations et la démobilisation des ressortissants polonais de France	203
Une nouvelle mobilisation ordonnée par le gouvernement polonais en exil : l'engagement volontaire des immigrés polonais dans les Forces armées polonaises sous le commandement militaire britannique.....	203
L'engagement volontaire dans les bataillons polonais relevant des autorités polonaises de Varsovie et faisant partie de la 1 ^{re} armée française	213
Le retour en France des engagés volontaires dans les Forces armées polonaises de l'Ouest issus de l'immigration polonaise en France	218
CHAPITRE 6. L'action sociale envers les ressortissants polonais nécessiteux en France ..225	
L'action des représentants du gouvernement polonais de Londres (jusqu'en juin 1945).....	225
L'action des représentants du gouvernement polonais de Varsovie	239
L'action sociale des militants de l'« exopolitie » polonaise en France (après la perte de la reconnaissance française par le gouvernement polonais en exil)	243
Conclusion de la deuxième partie	245

TROISIÈME PARTIE

L'ÉVOLUTION DE LA PERCEPTION DU « MAINTIEN DE LA POLONITÉ » :
DES ALÉAS DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES
À LA FIN DES ANNÉES 1940

CHAPITRE 7. Le changement du statut de l'enseignement polonais en France	249
L'enseignement au niveau primaire.....	249
L'enseignement au niveau secondaire.....	270
L'enseignement supérieur.....	276
L'importance réelle de l'enseignement polonais en France et sa situation à la fin des années 1940.....	278
CHAPITRE 8. L'activité des aumôniers polonais parmi les immigrés en France	283
L'évolution du statut des prêtres polonais en France	283
L'activité du clergé et des religieuses polonais en France	285
CHAPITRE 9. La vie associative des immigrés polonais en France.....	293
La naissance et le développement de la vie associative des immigrés polonais dans l'entre-deux-guerres.....	295
L'activité des associations fidèles au gouvernement polonais en exil et rassemblées dans l'Union centrale des Polonais en France (UCPF).....	298
L'activité des associations reconnaissant le gouvernement varsovien rassemblées dans le Comité polonais de libération nationale (CPLN), puis le Conseil national des polonais de France (CNPf).....	318
La vie associative du « bloc catholique » : l'activité de l'Union des associations catholiques polonaises en France (UACP) et de ses organisations membres.....	329
Le fonctionnement des partis politiques polonais en France.....	335
La presse polonaise.....	341
Quel niveau réel de participation des immigrés à la vie associative polonaise en France?	344
La modification du caractère de la vie associative des Polonais en France au lendemain de la seconde guerre mondiale.....	349
L'activité des Polonais dans les syndicats français	353
Conclusion de la troisième partie	361
Conclusion générale	365
Annexes	373
Données statistiques	373
Documents	381
Postface d'Olivier Forcade	393
Sources et bibliographie	397
Sources.....	397
Bibliographie.....	408

Table des tableaux	427
Table des cartes.....	429
Abréviations	431
Index des noms de personnes	435
Index des noms de lieux	443
Table des matières	453